

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE ET D'ORTHOPHONIE



Mémoire de fin de cycle sous le thème :

**Etude comparative des types d'attachement
chez les élèves en échec et en réussite scolaire**

Etude réalisée au sein du CEM Boudjemaa Makhlouf tazmalt

En vue d'obtention du diplôme de Master en psychologie

Option : psychologie clinique

Réalisé par :

- M^{elle} AIT ABBAS Samira
- M^{elle} AKKOUCHE Amel

Encadré par :

Mr BENCHALLAL Abdelouahab

Année universitaire

2021/2022

Remerciements :

Nous tenons après avoir effectué ce travail à remercier les personnes ayant contribué à la réalisation de cette passionnante recherche :

En particulier notre promoteur Monsieur Benchallale Abdlouahabe pour sa bienveillance, sa disponibilité, son suivi, sa rigueur et ses critiques constructives.

Nous chaleureux remerciements adressés aux élèves de CEM Boudjemaa makhlouf ayant répondu aux questionnaires que nous leurs avons soumis.

Samira

ℒ

Amel

Dédicace:

Je dédie ce modeste travail tout d'abord à ma famille mes très chers parents, maman qui m'a beaucoup encourager et énormément soutenu avec ses conseils, ainsi que mon cher papa, mes sœurs Kahina, Roza, wareda, mes frères Djoudi, Zoubir, Malek,

À mes chères amies Linda, Sylvia, Lydia, à ma chère binôme : AKKOUCHE Amel

À toute qui nous aidés à réaliser notre travail de recherche de près ou de loin.

SAMIRA

Dédicace:

D'abord je tiens à remercier mon dieu, c'est grâce à lui que je peux arriver à ce que je suis aujourd'hui.

Je dédie ce modeste travail aux personnes les plus chers à mon cœur :

À mes très chers parents que j'aime beaucoup et que les mots ne seront pas assis pour montrer mon respect à eux que dieux tout puissant à protéger à mon seul frère Walid, mes sœurs Nawal, Salima, Souad, et Sarah , A ma meilleur copine

Yamina

A ma chers binôme Samira

A mes chers collègues de la résidence Kahina, Sonia.

Amel

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Table des matières

Liste des tableaux

Introduction.....10

Chapitre I : le cadre générale de la problématique

Préambule

1- Problématique:.....	15
2- Les hypothèses	18
3- Définition des concepts clés et opérationnels.....	19
3-1- Définition des concepts opérationnels	19
3-2- Définition des concepts clé.....	19
4- Les études antérieures concernent la théorie de l'attachement.....	20
5- Les études antérieures concernant l'échec scolaire.....	22
6- Les études antérieures concernant la réussite scolaire.....	23
7- Attachement et échec scolaire.....	24
8- Attachement et réussite scolaire.....	24
9- Commentaires des études.....	25

Synthèse

Chapitre II: L'attachement

Préambule

1. Définition de l'attachement.....	28
2. Définition de la figure d'attachement.....	28
3. La naissance de La théorie (Bowlby, 1969, 1973,1980).....	29
4. Les travaux de John Bowlby.....	29
5. Le Caregiving.....	31

6. Facteurs influençant le Caregiving.....	32
7. les Différents types d'attachement.....	33
8. Le rôle des émotions.....	34
9. Association entre qualité de l'attachement, développement cognitif et adaptation à l'école.....	35
10. Les troubles de l'attachement	36
11. Attachement et échec scolaire.....	37
12. Comment mesurer l'attachement.....	37

Synthèse

Chapitre III : échec scolaire

Préambule

1. Définition de l'échec scolaire.....	41
2. l'apparition de la notion d'échec scolaire.....	42
3. les approches de l'échec scolaire.....	43
4. les facteurs responsables de l'échec scolaire.....	45
5. L'affectivité et les résultats scolaires.....	47
6. Les insuffisances personnelles.....	47
7. Les facteurs internes.....	48
8. Les caractéristiques des élèves en échec et réussit scolaire.....	49
9. Les causes de l'échec scolaire.....	49
9.1. Les causes de l'échec scolaires en Algérie.....	51
10. Les conséquences de l'échec scolaire.....	51
11. Les solutions proposées en cas de difficultés scolaire.....	52

Synthèse

Chapitre IV : la réussite scolaire

Préambule

1. La définition de la réussite scolaire.....	56
2. Origine sociale et permanence scolaire.....	57
3. Les clés de la réussite scolaire.....	58
4- Les versons de la sélection scolaire.....	59
5. Les déférentes approches de la réussite scolaire.....	60
6. La famille et la réussite scolaire.....	62
7. L'éducation familiale.....	64
8. La définition de la motivation.....	65

Synthèse

Chapitre V: L'adolescence

Préambule

1. Définition de mots adolescence.....	68
2. L'origine de mots adolescence.....	68
3. Le poids de la culture.....	69
4. Les changements de l'adolescence.....	69
5. Les implications psychologiques.....	70
6. Le développement cognitif de l'adolescence.....	70
7. L'adolescence et la scolarisation.....	71
8. Caractérisation de l'adolescence.....	72

Synthèse

Chapitre VI : la méthodologie du terrain

Préambule

1. La méthode utilisée.....	76
1.1 La définition de la méthode descriptive de type comparative.....	76
2. Les échelles de la recherche utilisée.....	77
3. Présentation de terrain.....	78
4. La pré- enquête.....	78
4.1. La définition de la pré-enquête.....	78
5. L'échantillon et ces caractéristiques.....	79
6. Déroulement de l'enquête	80
7. Les outils statistiques utilisés dans la recherche.....	81
8. Les difficultés rencontrées.....	81

Synthèse

Chapitre VII : analyse et interprétations des résultats

Préambule

1- Présentation et analyse des résultats.....	84
2- Discussions et interprétation des résultats.....	89

Synthèse

La liste bibliographique

Annexes

Résumé

La liste des tableaux

N° de tableau	Titre des tableaux	Page
01	Présentation de pourcentage de l'échantillon d'étude par rapport au nombre des élèves de CEM	80
02	La fréquence et le pourcentage des styles d'attachement	84
03	La différence dans les degrés de style d'attachement Secure entre les élèves en échec et réussite scolaire	85
04	La différence dans les degrés de style d'attachement basé sur l'évitement entre les élèves en échec et en réussite scolaire	86
05	La différence dans les degrés de style d'attachement ambivalent entre les élèves en échec et en réussite scolaire	87
06	La différence dans les degrés de style d'attachement détaché entre les élèves en situation de réussite et échec scolaire.	89

Introduction

Introduction :

Le besoin ainsi que la qualité des relations expérimentées tout au long de la vie ont longtemps été considérés comme étant de facteur secondaire à la survie de l'espace humaine et à l'adaptation général de l'individu (G, Lamb .1985, p 113).

Or depuis la première formulation systématique de la théorie de l'attachement, les travaux de Bowlby ont permis de démontrer que les premières relations à l'intérieur de la famille entre l'enfant et ses principales figures d'attachement constitué des éléments fondamentaux du développement humain (J, Bowlby, 1969, 301).

Les travaux effectués par ce dernier , au près d'enfants privées de lien affectif avec leurs donneurs de soins principal pendant une longue période de temps , ont permis de démontrer que la privation affectif en bas âge interféré grandement avec le développement des enfants , entraînant des difficultés physiques et psychologiques important chez ceux-ci, en ce sens les interactions entre l'enfant et son donneur de soins sont au cours de la théorie de l'attachement développé par John Bowlby et , par la suite opérationnalisés par Mary Ainsworth et son équipe.

La théorie de l'attachement offre une compréhension globale du rôle des premières relations dans le développement de divers aspects psychologiques de l'individu, tels que la régulation émotionnelle ainsi que l'expression des mécanismes de défense et traits de personnalité. (Fraley , Shaver ,2008.p 335).

Bowlby (1969), explique le fonctionnement de système d'attachement de l'enfant envers ses parents à l'aide de trois fonctions comportementales hiérarchiques, la proximité, le réconfort et la sécurité.

L'échec scolaire est devenu au fil des années de plus en plus présente dans tous les établissements quelques soit privé ou public et touche un nombre plus important des élèves. ce dernier est devenu un phénomène suffisamment ample pour être considéré comme révélateur d'un processus éducatif fondamentalement en crise ; c'est l'institution scolaire en tant que telle et ceux qui le représente qui est remis en cause par les enfants et les familles. (Champy, Philippe, 2002,p 313).

Quelques soit le processus mis en cause la déscolarisation de l'interaction de multiples facteurs qui peuvent être étudiés en plaçant l'enfant au centre d'un circuit peuvent

être figurés par un triangle dont les sommets seraient constitué par l'école, la famille, et les pairs.

De ce qui précède, la problématique s'impose sur la relation des élèves avec leurs figures d'attachement et son influence sur son parcours scolaire.

Pour mieux répondre à cette question, nous avons jugées utile de répartir notre travail sur deux parties : partie théorique et partie pratique.

La première partie constitué de Quatre chapitres le premier, est celui de cadre général de la problématique qui contient : la problématique, L'hypothèse, les raisons de choix de thème, les objectifs de la recherche, les études antérieures, commentaires sur les études antérieures.

Le Deuxième chapitre réservé à étudiée le type d'attachement, la définition, la naissance de la théorie de attachement, les travaux de John Bowlby, le caregeving, les déférents types de l'attachement, comment mesurer un comportement d'attachement.

La deuxième partie concerne la notion de L'échec scolaire, sa définition, son aperçu historique, ses théories et ces causes et en conclure par une synthèse.

Le troisième chapitre consiste à cerner la réussite scolaire, sa définition, les facteurs, les clefs de la réussite scolaire, la réussite et l'environnement familial.

Le Quatrième chapitre en site brièvement, L'origine de mot adolescent, L'adolescence de Hier et d'aujourd'hui, le développement affectif et sociales, l'adolescence et la scolarisation.

Le deuxième partie consiste de deux chapitres le cinquième chapitre explique la méthodologie de la recherche ou nous avons entamé la méthode utilisée, définition et application de l'échelle, la présentation de terrain, l'échantillon et ses caractéristiques, les difficultés rencontrés en arrivant à la synthèse.

Enfin, nous consacrons le Sixième chapitre pour la présentation, L'analyse et interprétation des résultats.

Chapitre I

*La Partie
Théorique*

Chapitre I : le cadre générale de la problématique

Préambule

- 1- Problématique
- 2- Les hypothèses
- 3- Définition des concepts clés et opérationnels
- 4- Les études antérieures concernent La théorie de l'attachement
- 5- Les études antérieures concernant L'échec scolaire
- 6- Les études antérieures concernant la réussite scolaire
- 7- Attachement et échec scolaire
- 8- Attachement et réussit scolaire
- 9- Commentaires des études

Synthèse

Préambule :

Dans ce chapitre, nous abordons le couter théorique de notre étude : le problématique, les hypothèses, les raisons de choix du thème, les objectifs de notre recherche, les concepts clés et opérationnels les études antérieurs et un commentaire sur les études antérieurs.

1- Problématique:

L'éducation est considéré pré mondiale pour chaque société afin de transmettre sa culture d'une génération à une autre. Aujourd'hui, elles deviennent une action phare qui présente le pilier le plus important pour la progression et de développement d'une nation surtout en ère des nouvelles mutations scientifique et de savoir.

Pour cela on trouve que la famille et l'école autant que deux institutions de base qui fournissent les conditions favorables pour l'éducation des enfants, se comptent l'enseignant en classe chez les élèves des informations et leurs apprend des comportements que la famille doit stabiliser.

Les parents éduquent leurs enfants selon des valeurs morales et sociale nobles que l'école et censée de développer et étendre.

(Von, zanten, 2006,p 155).

La famille comme une première institution éducatif pour l'enfant dont lui offrir non seulement la production, la sécurité ou bien la socialisation mais elle doit compléter le jeu alors tous les familles des plus favorisées au plus défavorisés, se trouvent obligé de définir des stratégies éducatifs (Sangely ,François, 1993,p 130).

L'école comme institution sociale de base et une organisation spécialisée dans la formation et la transmission des connaissances et du savoir, celle á travers un mode d'enseignement avec des méthodes et pratiques éducatives utilisés par les enseignants leurs représentations et leurs comportements ont une influence sur la réussite ou non c'est a dire l'échec sur tous les parties de leurs travailles scolaires (semble ,Nicole, 2003,p57).

L'échec scolaire, et le premiers problème de tous les systèmes éducatif, il est apparus en France en 1960 auparavant en ne parle que des insuccès exceptionnel de certains élèves (Champy, Philippe, 2002 p312).

Aujourd'hui, il est au premiers plus des préoccupations dans le monde de l'éducation et intéresse plusieurs catégories de personnes :pédagogues ,sociologues psychologues ,qui lui consacrent des études et des enquêtes sous leurs différents angles d'observation ,parmi les pays de monde l'Algérie en particulier qui souffre de ce genre de problème.

Le redoublement décourage les élèves et par voie de conséquence ,ne fait qu'augmenter leurs retards scolaire et chaque année, des milliers de jeunes abandonnent leurs études sans avoir terminé le cycle engagé parfois même alors qu'ils n'ont pas atteint l'âge de 16ans les élèves en milieu scolaire sont sensibles à la perception de leurs compétences qu' on leurs parents ,pairs ,enseignants et leurs confiance en eux reflète en partie ces perceptions ,les messages de leurs entourage (soutiens, encouragement ,critique, conseils, attente) ont une influence et font donc évaluer aussi leurs confiance en leurs capacités d'apprendre (Pierre, coslin , 2002,p55).

La problématique de l'échec scolaire est invertie par plusieurs champs de recherche de la psychologie sociale à la psychopédagogie en passant par psychanalyse ,ces recherches se sont donnés pour tâche de répondre aux causes de ces phénomènes de donner des éléments d'arrivée à une réponse scientifique de stopper cette phénomène de l'échec même la psychologie clinique s'est mise à traiter cette question en utilisant des techniques d'investigation bien spécifique telle que le QI teste d'apprentissage, les thérapies elle a aussi montrée que grâce à une suivi spécifique donc traitant le problème à la source on pourra résoudre le problème de l'échec scolaire. La théorie cognitivo- comportemental aux théories systémiques, échec scolaire a été sujet d'étude ,a notre sens la théorie de l'attachement est mis sous silence autrement dit les recherches en Algérie ,partant de modèle théorique de l'attachement pour expliquer les problèmes scolaire que rencontre les enfants sont rare .

La théorie de l'attachement s'intéresse aux liens que l'enfant développé au cours de son développement avec son caregiver. La théorie de l'attachement a été développer par John Bowlby 1969 psychanalyste anglais , il est inspiré de plusieurs travaux pour étayer ses hypothèses partant de la psychanalyse surtout des travaux de R . Spetz 1950 sur la carence affective des enfants abandonnés jusqu'a aux travaux des éthologues , Lorenz 1930 et Harry Harlow 1958 il est arrivera progressivement à stipuler que l'enfant développe un lien d'attachement et ce lien est extrêmement important dans son développement psychologique; pour lui la relation mère - enfant est aussi vitale pour le développement générale de bébé que les vitamines ou les protéines pour le développement physique .ainsi

que l'enfant éprouve un désir d'être proche de l'adulte et que celui-ci est biologiquement programmé (Marie, Lacombe, 2006 p 45), il utilise des stratégies bien spécifiques qu'il a apprises depuis son enfance liées étroitement à son histoire interactionnelle avec son caregiver. Le caregiver est la personne qui prend soin de l'enfant avec qui il développe des liens d'attachement stables c'est ce qui a développé chez l'enfant la figure d'attachement progressivement donc dès la naissance à 8 à 12 semaines l'enfant manifeste son besoin de proximité mais sans discrimination jusqu'à 6 à 8 mois il devient plus sélectif dans le choix des personnes à qui il répondra il se manifeste une vive préférence l'égard de sa figure d'attachement.

Bowlby, 1952 fait une analyse de sept années avec Joan Rivière proche de Mélanie Klein mais qui ne semblent pas avoir exercé une profonde influence sur lui, en 1938 une supervision avec Mélanie Klein elle-même tourne court, la mère du jeune patient étant hospitalisée pour dépression, l'absence d'intérêt de Klein pour l'état de la mère et son rôle possible dans les troubles du garçon scandalisé.

Bowlby travaille à la Tavistock Clinic de Londres où il engage James Robertson, un travailleur social en formation analytique, pour faire l'observation des effets de séparation en milieu hospitalier c'est Robertson qui a décrit les trois phases évolutives de la séparation : protestation des espoirs et d'attachement.

Les autres auteurs s'intéressent aux causes de l'échec scolaire et d'autres aux conséquences de cet échec sur l'attachement de ces enfants en montre les études de Berger, il constate que c'est fréquemment pour des difficultés scolaires que l'enfant va être amené la première fois en consultation il répondra pour habitude évaluera dès la première visite les acquisitions cognitives de l'enfant afin de vérifier si ce domaine est affecté c'est ainsi qu'il pose au sujet un certain nombre de questions simples sur l'espace le temps et le corps.

Évoquera d'abord ce qui est dans un article en 1986 (abord psychanalytique des troubles graves de l'apprentissage) il développe ensuite longuement ses idées dans son ouvrage de 1996 les troubles de développement cognitifs, on l'insiste particulièrement l'instar de Cahen 1972 sur la détection d'un trouble de la représentation de soi chez l'enfant atteint d'un échec scolaire disharmonique ce trouble de la représentation de soi serait principalement généré par des relations corporelles particulières avec l'objet et cause essentiellement de ces difficultés d'apprentissage (Anne, Christine, 2015, p 156).

À travers nos lecteurs sur la question d'attachement et de l'échec scolaire on constate qu'il ya un manque de recherche concernant la problématique de l'attachement et l'échec scolaire en Algérie pour être claire l'échec scolaire est étudiée par des recherches cognitivo- comportemental (Anne Christine _Franked 2015) .

Notre travaille s'inscrit dans une dimension certes explicatives mais aussi donné une autre vision pour répondre aux questions de l'échec scolaires.

Notre recherche a donnée l'importance aux relations des élèves avec ses figures d'attachement les parents aux premiers lieux et sa relation avec son parcours scolaires. D'où nous avons posé la question suivante :

- Quelle est le type d'attachement le plus répondu en Algérie?

Ou sur un autre sens:

- Quelles le type d'attachement développer par les élèves en échec scolaire ?

2- Les hypothèses :

2.1. Première hypothèse :

Le style d'attachement le plus dominant c'est le style de type Secure.

2.2. Deuxième hypothèse :

Il existe une différence dans les degrés de l'attachement de type sécure entre les élèves en échec et réussit scolaire.

2.3. Troisième hypothèse :

Il existe une différence significative dans les degrés de style d'attachement basé sur l'évitement chez les adolescents en réussite scolaire et les autres en échec.

2.4. Quatrième hypothèse:

Il existe une différence significative dans les degrés de style d'attachement ambivalent chez les adolescents en réussite scolaire et les autres en échec.

2.5. Cinquième hypothèse :

Il existe une différence significative dans les degrés de style d'attachement détaché chez les adolescents en réussite scolaire et les autres en échec.

3- Définition des concepts clés et opérationnels:**3-1- Définition des concepts Clés :**

3-1-1- Attachement : c'est un ensemble des relations qui réunit l'enfant avec son caregiver qui est sa mère. (John, Bowlby, 1969 .p18).

3-1-2- Échec scolaire :

C'est L'incapacité de l'élève à acquérir les connaissances de base et donc impossibilité d'aller au terme scolarité obligatoire. (Aviezer, Granot,2002.p409).

3-1-3- Réussite scolaire :

Et le synonyme d'achèvement avec succès d'une parcours scolaire et atteindre un objectif d'apprentissage et maîtrise des savoirs. Les résultats scolaires est une obtention d'une reconnaissance des plans, attestation... Sont des indicateurs de la réussite scolaire ce terme porteurs de l'idée de rendement et de performance (1, Bertherton, 2009, p21).

3-2 Définition des concepts opérationnels :**3-2-1 L'attachement :**

C'est le degré totale des réponses des élèves de 2ème et 3ème années de CEM à l'échelle qui mesure le type d'attachement qui été construit par Mebarki, Khadija et al Le degré total qui détermine est ce que l'élève présente un échec ou une réussite basse ou élevée.

3-2-2 L'échec:

C'est les élèves qui ont refait au moins une année scolarisé au sein de CEM Boudjemaa Makhlof.

3-2-3 La Réussite :

Un succès, c'est les élèves qui ont passé à l'année suivante scolarisé au sein de CEM Boudjemaa Makhlof.

3-2-4 L'adolescence: c'est les élèves (filles et garçons), de 2ème et 3ème années secondaire qui ont à l'âge de 12 jusqu'à 16 ans.

4 Les études antérieures concernent La théorie de l'attachement:

4-2 Étude de Bowlby :

D'après la théorie de l'attachement de Bowlby en 1982, les premières interactions du nourrisson avec la mère en particulier ont un impact sur le développement de l'enfant. De même Hommes en 1991 avance l'idée qu'un amour inconditionnel pose les bases de l'estime de soi, ainsi le contexte familial et donc l'environnement social et affectif influencent la valeur qu'un individu s'octroie et par conséquent le développement des compétences sociales et relationnelles.

(Jendoubi -V- 2002,p 109).

4-3 Étude DE LORENZ 1930 et HARRY HARLOW 1958 :

Il est arrivé progressivement à stipuler que l'enfant développe un lien d'attachement et ce lien est extrêmement important dans son développement psychologique ; pour lui la relation mère enfants est aussi vitale pour le développement générale du bébé que les vitamines ou les protéines pour le développement physique, ainsi l'enfant éprouve un désir d'être proche de l'adulte et que celui-ci est biologiquement programmé (Marie -Lacombe ; Linda Bell ,2006).

Il utilise des stratégies bien spécifique, qu'ils à apprises depuis son enfance liées étroitement à son histoire interactionnels avec son caregiver.

Le caregiver est la personne qui prend soin de l'enfant avec qui il développe des liens d'attachement stables c'est souvent la mère, il doit être suffisamment présent porteur et affectivement stable; c'est ce qui va développer chez l'enfant le figure d'attachement progressivement donc dès la naissance à 8_12 semaines l'enfant manifeste son besoin de proximité, mais son discrimination jusqu'à 6_8 mois il devient plus sélectif dans le choix des personnes à qu'ils répondra à l'étape d'attachement proprement dite soit entre 8et 18 mois, l'enfant manifeste une vive préférence à l'égard de sa figure d'attachement.

4-4 Étude D'AINSWORTH 1973:

Pour comprendre et évaluer les différents types d'attachement que l'enfant développé, elle s'arme d'une méthodologie expérimentale rigoureuse appelés "Situation étrange", qui

est une procédure qui consiste dans la classification des parents de conduite observés en interaction expérimental notamment pendant les épisodes de réunion et de séparation. (Ainsworth 1983) , dans une laboratoire il confronte des enfants âgées entre 12 et 18 mois en présence de leur mère et son absence à des situations devant un étranger confrontant aussi à des situations complexes méconnus chez lui afin de tenter de répertoriée les types d'attachements que l'enfant peut présenter c'est de la que décolle évidemment, la classification des liens d'attachement , on distingue trois patterns: groupe B sécurisé, groupe A insécurité /évitant et le groupe C ambivalent / usistant chaque groupe décrit ainsi les bébé de groupe B se servent de leur mère comme une base de sécurité à partir de laquelle il font de l'exploration pendant les épisodes de réunion ils sollicitent le contact la proximité ou au moins une interaction quelconque avec leurs mère , les bébé de groupe C ont tendance à manifester des signes d'anxiété même pendant les épisodes de pré _ séparation; la séparation provoque chez eux une intense détresse puis lors de la réunion ils sont ambivalent avec la mère tout à la fois il cherchent le contacte et l'interaction et ils y résistant .les bébé de groupe A en contraste avec les autres , pleurent rarement pendant les épisodes de séparation et pendant les épisodes de réunion ils évitent la mère avec des comportements mêlés de contact et d'éloignement ou bien ils ignorent totalement. (Ainsworth p 7-8).

4-5 Étude de MAIN et SOLOMON en 1990:

Et de type D désorganisés il se caractérise par des comportements désorganisés ou désorientés en présence de parents (MAIN 1998) grâce à une recherche menée dans les années 80 en Californie sur des enfants victimes de maltraitance environ de 15% des enfants d'une échantillon à faible risque n'ont pas pu être classé dans les trois catégories de la situation étrange .

Brunella 2008 s'est aussi penché sur ce type d'attachement dit D dégagent une certains classification dite désorganisés, désorienté qui et en liaison avec la maltraitance de l'enfant et aussi aux traumatismes.

4-6 Étude de SAINT ANTOINE 1999:

Leurs origines s'inscrivent dans un carence précoce des liens et des soins maternels , les enfants dans cette situation adoptent des comportements et ces des comportements souvent inadaptés à son environnement ainsi les troubles de l'attachement chez ce dernier

peuvent être le résultat d'une rupture vécu dans l'enfance il fait donc impérativement les repérer tir par un possibilité d'intervention plus efficace (Hallet p 364).

5 Les études antérieures concernant L'échec scolaire:

5-2 Étude de Berger M:

Il a constaté que c'est fréquemment pour des difficultés scolaire que l'enfant va être amené la première fois en consultation il prendra pour habitude évaluer dès la première visite, les acquisitions cognitives de l'enfant afin de vérifier si ce domaine est affecté c'est ainsi qu'il pose au sujet certains nombre de questions simple sur l'espace le temps et le corps évoquera d'abord ce qui est dans un article en 1986 "abord psychanalytique des troubles graves de l'apprentissage", il développe ensuite longuement ses idées dans son ouvrage de 1996

"Les troubles de développement cognitives " , ou il insiste particulièrement à l'instar R CAHN 1972 sur la détection d'une trouble de la représentation de soi chez l'enfant atteint d'une échec scolaire disharmonieux , ce dernier serait principalement généré par des relations corporelles particulières avec l'objet et l'essentiel cause de ces difficultés d'apprentissage.(Hadj . Boulenouar .k .2006 p19-20)

5-3 Étude de R. CAHN:

Il travaillera en 1972 sur un population d'enfants de 9à 11ans , d'intelligence normal et constatera que ceux _ci présentation des écarts dans les acquisitions scolaires , certains domaines comme la lecture , ou le calcul, sont affectés alors que d'autres ne le sont pas de tout, il note en outre que la plupart de ces sujets ont fait l'expérience de situation douloureuse durant les premières années de la vie et parfois même avant la naissance, Cahn va alors développer une idée fondamentale pour lui la phase de narcissisme primaire à une influence prépondérante sur le développement affective et sur l'organisation intellectuelle et instrumental de l'enfant.

Caen convaincu que ces situations aboutissent à ce qu'une grande partie de l'énergie investie par le psyché à l'égard de l'objet est défensive et qu'elle ne permet donc pas au sujet d'appréhender paisiblement les apprentissages d'où l'échec scolaire (hadj .Boulenoure - khadija 2006,p16).

5-4 Étude antérieure des cognitives :

Cette approche construit des modèles fonctionnels, de l'activité intellectuelle montrant que les séquences mises en jeu dans tout réflexions nécessitent des associations précises entre la recherche des donnés, l'utilisation des connaissances logiques déjà acquis et la motivation pour réussir. Pour les cognitivistes la mobilisation affective qu'entraîne la situation d'apprentissage est un des causes des échecs observés car elle interfère avec les processus des contrôles cognitives (Despnoy. M. 2004. P34).

6- Les études antérieures concernant la réussite scolaire:

6-1- l'étude de Rosent Jacobson (1968): sur loto réalisation des prophéties bon les classes travail, ou encore on les critique en plus souvent en cas de réponse incorrectes.(Rosent ,AL ,et jacobson,1968 P10.

6-2. L'étude de l'Evine (1983): remarquer que la comparaison sociale avec de bons élèves engendrer généralement chez les élèves faibles un sentiment d'infériorité, un manque de motivation et un refus de la compétition.(Levin,h,1983,p12).

6-3. L'étude de Selvain (1984): une consacré à l'étude des effets du rang sur l'élève sylvain BRoccholichi analyse notamment les aspects communicationnels dans la classe, tout se passe comme si le rang de l'élève produisit des interlocuteurs plus ou moins valable pour l'enseignant.(Sylvain,B,1984,p30).

6-4.étude de Wilson(1980): notaient que la vérité des tâches permettait aux élèves faire la preuve de leurs compétences dans plusieurs domaines que dans un seul. (Rosenhltz et Wilson, 1980).

6-5. l'étude de Pierre Bordieus et Claude Passerons « les héritiers » 1964 sur l'articulation entre les résultats scolaires et l'origine sociale, pour Pierre Bordieus et Passerons « la réussite scolaire des enfants des classes privilégiées ne s'explique pas par leurs don, mais pas leur héritage culturel; la nature n'est pas neutre, elle celle des classes privilégiées ». (Pierre, B, 1964).

7. Attachement et échec scolaire :

Les enseignants de l'école maternelle, qui dans l'organisation actuelle de la vie sociale peuvent être considérés témoins privilégiés du développement des enfants. La progression de sujet .qui montrent un difficulté d'adaptation aux règlements de la vie collective, ou bien des formes de malaise émotionnels en ce qui concerne le développement émotif et social dans la seconde enfance les avancements en terme écologique des théories de l'attachement ont illustre le rôle joué par la qualité des relations interpersonnelles dans des contextes de vie extra-familiale. De nombreuses études au niveau international mis en évidence pendant l'âge préscolaire les liens entre les images des relations précocement vécues avec les parents en particulier avec la mère.

Dans les situations d'accueil et d'adoption l'enfant à vécu un séparation plus ou moins précoce avec ces parents biologiques et prend place dans un nouvelle famille d'adoption et d'accueil , l'enfant se trouve alors en présence d'adultes en position parentale susceptible de devenir des figures d'attachement pour lui , ces contextes dans lesquels se situe dans un nouvelle environnement familiale amène à s'interroger sur la qualité des liens d'attachement que l'enfant construit avec ces nouveaux caregiver et la qualité de l'attachement peut se modifier selon les expériences de vie .

(Andrés, Fresno, 2008, p63).

8. Attachement et réussite scolaire :

Les difficultés scolaires d'un enfant qu'ils s'agissent de problème dans les apprentissages ou de trouble de comportement constituent un motif fréquent de consultation spécialisée il est parfois pertinent qu'un travail soit psychologique entreprise avec l'enfant. Ou que des consultations familiales soient mis sur pied, mais il est souvent souhaitable que l'enseignant et le système scolaire s'interroge de leurs côté sur le rôle qu'ils jouent dans les difficultés rencontrer par l'enfant. En effet les enseignants ont toujours à développer deux types de compétences pédagogiques et relationnelles selon lesquelles ils sont conduits à tenir compte de singularité de chaque enfant.

Les compétences relationnelles peuvent être travaillées tout spécialement par l'apport des connaissances actuelles sur l'attachement. D'autant plus quand il s'agit de jeunes enfants.

Les attachmentistes insistent beaucoup sur la capacité de la figure d'attachement à procurer à l'enfant le soutien, la protection, le réconfort, dont ils ont besoin mais on doit toujours insister également sur l'importance de l'activation, l'excitation, la stimulation des émotions positives à partager.

(Mains, Goldwyn.1985, p169).

9- Commentaires des études :

Les études citées précédemment ont bien démontré comment la communication dans la classe par exemple la thèse de Sylvain, la comparaison sociale entre les mauvais élèves et les bons élèves de Levin en 1983, et l'origine sociale des élèves peuvent contribuer d'une manière directe ou indirecte dans le rendement scolaire des élèves.

Elle est tout d'abord, une relation entre deux êtres humains et peut s'analyser en première approximation, comme telle, à savoir, aussi bien pour l'élève que pour l'enseignant, prendre en considération la personnalité de sujet.

Mais, ces études ne sont pas focalisées sur l'élément le plus essentiel et qui doit la base de toute éducation, qui est la relation éducative.

Au sein d'une situation éducative se développent plusieurs courants de phénomènes psychologiques:

- Relations psychologiques au sein d'une situation éducative.
- Au cours de l'apprentissage processus psychologique individuels
- Des problèmes généraux de la communication entre enseignant- élève

Synthèse :

Par la suite, on entame directement les chapitres suivants qui seront consacrés pour améliorer et prouver les éléments qui constituent notre sujet de recherche, Nous allons connaître l'importance de la théorie de l'attachement et mesurer les différents degrés de ce dernier et leurs impacts sur le rapport des élèves à la réussite ou à l'échec scolaire.

Chapitre II

Chapitre II: L'attachement

Préambule

1. Définition de l'attachement
2. Définition de la figure d'attachement
3. La naissance de La théorie de l'attachement
4. Les travaux de John Bowlby
5. Le Caregiving
6. Facteurs influençant le Caregiving
7. Les différents types d'attachement
8. Les émotions les plus importants dans la théorie de l'attachement
9. Association entre qualité de l'attachement, développement cognitif et adaptation à l'école
10. Attachement et échec scolaire
11. comment mesurer l'attachement ?

Synthèse.

Préambule:

Dans ce chapitre , on va parler sur L'attachement qui est une vieille idée, une idée très étonnante et complexe puisqu'elle concerne la relation parents _ enfants ce processus sera au fil conducteur à l'enfant .

Platon disait "la partie la plus importante dans l'éducation de l'enfant est ce qu'il apprend à la pouponnière ".

1. Définition de l'attachement:

Bowlby en 1969, décrit l'attachement comme le produit des comportements qui sont pour objet ; la recherche et le maintien de la proximité d'une personne spécifique c'est une besoin social primaire et innée d'entrée en relation avec autrui en ce sens. Il s'éloigne de Freud pour les quelle les seules besoins primaire sont ceux du corps (sexuelle) ; l'attachement de l'enfant n'était q' une pulsion secondaire qui s'étayé sur me besoin primaire de nourriture la fonction de L'attachement et pour Bowlby est une fonction adaptative à la fois de protection et d'exploration. La mère ou son substitut constituer une base de sécurité pour l'enfant. Le nouveau née dispose d'une répertoire de comportement innées tels que: accrochée , sucer ,pleurer , sourire ... qui vont pouvoir être utilisé au profit de l'attachement Après mois une relation d'attachement franche et sélective , à une personne privilégiée s'établit. (J, bowlby, 1987, p72).

2. Définition de la figure d'attachement :

La figure d'attachement c'est la personne vers lesquels l'enfant dirigera ses comportements d'attachement. Selon Bowlby 1969 cité par N, Savard la mère est en générale la première personne qui va tenter cette fonction, de nous jours tout personne qui s'engage dans une interaction social avec l'enfant et qui sera capable de répondre à ces besoins, et qui sera susceptible de devenir une figure d'attachement mais avec le temps de fait de l'élargissement d'interaction de l'enfant avec son entourage .mais il reste toujours que la mère c'est le figure la plus importante. (N. Savard, 2010. P124).

❑ **Commentaire:** d'après ces définitions qui étai aborder par plusieurs auteurs, on peut dire que l'attachement est un besoin primaire ,vital et de proximité pour

établir des liens entre un bébé qui s'accroche est une adultes qui se prête à cette accrochage.

3. La naissance de La théorie (Bowlby, 1969, 1973,1980):

La théorie de l'attachement est née dans le contexte historique de la guerre qui entraîne séparation, pertes, et deuils .John Bowlby, né en 1907, a alors une trentaine d'années. C'est entre 1929 et 1937 qu'il fait sa formation médicale en psychiatrie, après avoir étudiée à Cambridge et avoir enseigné une année à la "piori Gate School" écoles pour enfants inadaptés. Pour lui, il existe une influence de l'enivrement précoce sur le développement des névroses et du caractère névrotique. Une psychopathologie peut se développé à partir des troubles de l'attachement .Bowlby ?s'appuie sur l'éthologie et les méthodes d'observation de cette discipline. Ses conceptions sont issues de la clinique.

Plus tard, à partir de son expérience en psychiatrie adulte, Bowlby fera le lien entre psychose et pertes.(J.bowlby.1969,p124).

4. Les travaux de John Bowlby :

Les premiers travaux de Bowlby portent donc sur la perte, le deuil, et la séparation sur l'effet de la séparation chez les enfants hospitalisés, et sur les carences relationnelles précoces des délinquants. Sa première intuition à ce moment-là est le lien entre déprivation affective maternelle et risque de délinquance. Bowlby décrit les "personnalité dépourvues de tendresse», ces enfants ayant subi des séparations avec leurs mère. Il introduit la notion d'exclusion défensive des affects .c'est à dire l'exclusion des émotions lorsque l'enfant est en détresse et qu'il n'obtient pas le réconfort de la figure d'attachement. L'enfant a comme stratégie de ne pas activer le système d'attachement (comportements visant le rapprochement avec la figure d'attachement) l'enfant n'exprime plus ses émotions puisqu'il Y'a pas de réponse et il perd le contact avec sa vie affective. Ceci est pris dans une dynamique interactive .Bowlby fait ainsi le pont entre attachement et vie émotionnelle. Selon lui "le maintien d'un lien fait éprouver une ressenti, la rupture fait éprouver une autre ressenti .les émotions sont habituellement le reflet de l'état des liens affectif d'une personne, donc la psychologie et la psychopathologie des émotions se trouvent être en grande partie de la psychopathologie des liens affectif".

L'attachement serait un besoin humain inné. Le bébé est un être de relation précocement, il naît très immature et donc dans un rapport de grande dépendance vis -à-vis de

l'autre L'attachement se construit dans les interactions autour des soins réels auxquels Bowlby accorde une grande importance. Il se démarque de certains psychanalystes influents en Angleterre à l'époque.

Bowlby a étudié également les réactions de deuil chez les adultes a la Tavi-stock clinique dans les années 1960 .Il pense déjà à l'idée d'une continuité de l'attachement : de l'enfant à l'adulte et à l'importance de l'attachement dans les processus de deuil .des troubles de l'attachement mère/enfants peuvent avoir des conséquences, dont des deuils pathologiques. Il est convaincu des implications à long terme de la sécurité de l'attachement mère/nourrisson sur les relations intimes ultérieures et sur la compréhension de soi.

Des années 1970, Bowlby décrit le concept de modèle interne opérant : c'est un modèle interactif né des attentes, des anticipations des qualités interactives chez la personne qui donne les soins à l'enfant au quotidien. Le but du système d'attachement est de maintenir l'accessibilité et la réactivité du donneur de soins le modèle interne opérant provient de l'attente confiante ou non en la disponibilité de la figure d'attachement à partir d'une représentation d'expérience suffisamment fiable sur un temps assez long. ces représentation d'expériences sont codées, mémorisées. Puis retrouvées dans la mémoire mais pas forcément conscientes. (John , bowlby, 1970.P ,156).

4.1. Les continuateurs de Bowlby:

Myriame David, et Geneviève .appelle ont fait partie des groupes de travail organisés par Bowlby en 1959 ,1963 et elles ont rapporté ces recherches sur l'attachement et sur les effets de séparation précoces en l'incluant dans leur travail clinique. Leurs collaborations avec Bowlby et les Robertson entre autres a permis la diffusion de ces idées en France et l'amélioration des conditions d'accueil du jeune enfant en crèche et en pouponnière.

À partir de toutes ces idées, beaucoup d'autres questions ont surgi dans la continuité des travaux de Bowlby.

Dans les années 1960, Mary Ainsworth, psychologues (Canada, Etats-Unis),se demande si la séparation est traumatique en elle -même ou si cela dépend de la qualité relationnelle antérieure .En utilisant la méthode d'observation, D'abord on Ouganda, elle constate que le bébé est actif dans son comportements pour obtenir ce qu'il désire. Elle décrit trois catégories de comportements : celle fréquente où l'enfant crie peu, il est content avec sa mère, il explore.

L'enivrement : celle où l'enfant pleure beaucoup et explore peu ; et enfin celle où l'enfant n'est pas encore attaché elle relie tout ceci à la sensibilité maternelle. (M , Ainsworth,1983 p18).

- Mary Main, elle s'intéresse à la catégorie "inclassable " à partir des travaux d'Ainsworth dont elle est l'élève .Elle relie cette catégorie aux problématiques d'abus de violence .cela peut aussi concerner un parent qui a vécu un deuil ou un traumatisme non résolu. Dans ce cas, l'attitude parentale dite "effrayante /effrayé " entraîne la désorganisation /désorientation chez l'enfant .on voit le lien entre attitude parentale et comportements de l'enfant; Mary Main travaille sur l'attachement adulte, elle met au point l'adulte attachment Interview (AAI) Là c'est le niveau des représentations qui est interrogé. L'analyse de discours permet de classer l'attachement.
 - La sensibilité de la mère aux signaux de son enfant et la capacité à y répondre?
 - La capacité de conscience réflexive : c'est à dire se représenter les états mentaux de son enfant et les siens propres?
 - Les parents communiqueraient-ils à l'enfant des stratégies défensives par exemple l'exclusion défensive, aux quels cas si le monde interne est barré chez le parent, le monde interne de l'enfant dans les jeux complexes des interactions comportementale et affectives ?
- ❑ **Commentaire:** d'après l' historique que nous allons aborder sur la naissance de la théorie de l'attachement cette dernière elle se construit progressivement sur plusieurs mois, le schéma génétiquement programmé de s'attacher à quelqu'un est modelé par l'enivrement social pendant les premiers mois.

5. Le Caregiving :

5.1. Définition du système motivationnel du caregiving:

Selon George et Solomon (1996, 1999, 2008), le système motivationnel du Caregiving est un ensemble organisé de comportements guidé par une représentation de la relation actuelle parents -enfants.

Le système de Caregiving parentale est le système complémentaire du système d'attachement et il a la même fonction que ce dernier qui est la protection de l'enfant et la reproduction de l'espèce.

- ❖ Ces deux systèmes fonctionnent comme un système dyadique d'autorégulation, qui garde l'enfant dans un état organisé et de protection des dangers grâce auquel il peut explorer et se développer. (Britney et Coll ,2005).

L'objectif de système est que le parent puisse maintenir une proximité physique et psychologique avec le bébé quand il est en situation de détresse ou d'alarme ,afin de répondre à ses besoins et de lui fournir la protection.

- Les comportements de Caregiving pouvant promouvoir la proximité et le réconfort vis à vis de l'enfant en détresse peuvent être:
- Appeler.
- Étreindre en l'embrassant et en le tenant entre les bras.
- Consoler, bercer...etc.

Le système de Caregiving est organisé par un système des représentations, les modèles internes opérants de Caregiving - ceux-ci comportent des postulats touchant à la capacité de la mère à lire et à comprendre les signaux, sa volonté de répondre aux besoins d'attachement de l'enfant, l'efficacité de ses stratégies de protection. (George ,Solomon ,1996.p134).

6. Facteurs influençant le Caregiving:

Les mères ayant subi un traumatisme pendant l'enfance sont des parents désorganisés, montrent que s'occuper de leurs propre enfant dérégule le système de Caregiving de ces dernières et réactive les craintes et les souvenirs traumatiques personnels.

Les facteurs hormonaux de la période périnatale jouent un rôle essentiel.

Le bonding (lien) correspond aux émotions chaleureuses vécues par la mère juste après la naissance et au sentiment qu'elle éprouve d'avoir un lien très spécial avec son nouveau-né.

L'ocytocine de la parturition et de la lactation favorise le bonding, qui est une des impulsions biologiques au Caregiving (p, carter 2005 , p 83).

LA consolabilité du bébé, son ajustement postural, ou sa capacité de regard constituent des stimuli puissants du système de récompense plaisir (Leckmanet, Coll 2005.p156).

Les stress environnementaux auxquels la mère est éventuellement soumise .et en particulier le stress interpersonnelles peuvent détruire les capacités de Caregiving de la mère (Koba ,Mandelbaum ,2003.p123).

Sa relation avec le partenaire joue un rôle important positif ou négatif sur l'alliance de Caregiving.

(Pape Cowan, 2009 p14).

7. les Différents types d'attachement :

7.1. L'attachement assuré (Secure) ou pattern B:

- L'enfant à confiance en ses figures d'attachement.
- La figure d'attachement réagit de façon sensible et bienveillante à leur besoin de proximité et de réconfort, dans ce cas l'enfant va avoir une interaction facile avec sa mère.
- Lors d'une séparation, l'enfant se retrouve en détresse et la réapparition de sa mère va le réconforter

Rapidement et lui permet de reprendre son jeu (Mary ,Ainsworth , 1997,p 123).

7.2. L'attachement anxieux évitant ou pattern A (À pour avoissant évitant):

- Juste avant la séparation, l'enfant évitant porterait son attention à ses jouets, il engage très peu d'interaction avec sa mère.
- Après séparation, l'enfant évite sa mère, l'ignore, il n'a aucune confiance dans son entourage, il vit sans le soutien des autres.

7.3. L'attachement anxieux résistant ou ambivalent, ou pattern C:

- L'enfant va être attentif aux comportements et mouvements de sa mère de manière exagérée.

- Après les séparations l'enfant désire être près de sa mère, il manifeste une très grande détresse.
- Il doute de la disponibilité des siens ; c'est dans ce modèle que les angoisses de séparation sont plus fortes (Housel ; 2000.p182).
- Lors de la réunion, il résiste au contact de parent, et n'est pas consolé par lui (M.Ainsworth.1978.P 145).

8. Le rôle des émotions:

L'émotion comme le rappellent Solomon et Géorge (1999), est d'importance très secondaire dans les travaux de John Bowlby. Celui-ci était convaincu que l'émotion ne pouvait agir comme cause première d'activation de système d'attachement. Pour lui le premiers maillon de la chaîne de causalité ne pouvait être qu'une indice situationnel, et il revendiquait la primauté des processus perceptifs qu'ils proviennent du soi, de l'enivrement ou de la figure d'attachement.

Bowlby note que certaine émotions ont une fonction motivationnelle, d'autocontrôle et de communication pour l'individu dans le contexte d'une relation d'attachement. Les émotions traitées par Bowlby et surtout les réactions émotionnelles aux ruptures d'attachement.

8.1. 1.Angoisse:

Pour Bowlby 1973, l'angoisse à la présence sur toutes les autres activités lorsque l'accès à la figure d'attachement est menacé. Elle active le système d'attachement, provoque l'apparition des comportements d'attachement et rétablit la proximité. L'angoisse sert à alerter la figure d'attachement pour marquer la détresse de l'enfant.

8.1.2 Peur:

La peur explique l'exposition du bébé à une menace interne ou environnementale elle constitue une des menaces pour l'équilibre physiologique et psychologique de bébé. C'est pourquoi l'activation du système d'alarme -vigilance et de système d'attachement est prioritaire par rapport aux autres (Liotti, 2004 .p14).

11.1.3. Colère:

Bowlby avance que lors d'une séparation temporaire. La colère peut motiver un enfant à surmonter les obstacles à la réunion avec la figure d'attachement, comme elle l'aide à communiquer ses proches.

8.1. 4. Tristesse:

Elle survient lorsque la figure d'attachement n'est pas disponible, elle conduit généralement au désengagement -(Nicole, Guedney/Antoine; approche théorique du bébé à la personne âgées p13-14).

9. Association entre qualité de l'attachement, développement cognitif et adaptation à l'école:

- ✓ Les challenges de l'enfance activent le système d'attachement et la qualité de cette dernière influence la réponse et l'adaptation de l'enfant à ces différents défis.
 - ✓ Les premières études ont évalué l'attachement pendant la petite enfance ou l'âge de l'école maternelle.
 - ✓ Les données sur les liens entre la qualité de l'attachement et les mesures du QI sont contradictoires et ne mettent pas en évidence de lien fort entre ces deux dimensions du fonctionnement physique d'une enfant.
 - ✓ L'existence d'un attachement désorganisé fait chuter le développement cognitif, ce qui fait penser que ces groupes d'enfants sont à risque pour leur développement global (Moss et St. Laurent 2001, p156).
 - ✓ L'adaptation à la demande scolaire est un des grands challenges de l'enfance.
 - ✓ La qualité de l'environnement familial est également à prendre en compte dans les capacités de réussite scolaire.
- **Commentaire:** après avoir identifié les types et les émotions les plus importants dans la théorie d'attachement, nous sommes venues que la base de la sécurité donne plus d'enthousiasme et de capacité d'exploration du monde scolaire, en donnant à l'enfant une meilleure confiance en soi et une attitude plus positive face aux challenges.

10- Les troubles de l'attachement :

Depuis qu'Ainsworth a introduit sa classification des types d'attachement de l'enfant soit Secure, évitant, ou ambivalent/ anxieux, on a beaucoup parlé d'attachement en ces termes ou les grandes difficultés liées à cette classification si utile pour la recherche est qu'elles ne permettent pas de déterminer si l'attachement s'avère pathologique.

Une interprétation erronée de cette théorie a pu amener certains intervenants à penser qu'il fallait laisser tous les enfants à leurs mères, parce que tout type d'attachement reflétait l'existence d'un lien entre la mère, les recherches cliniques commencent à se pencher sur l'attachement en tant que trouble susceptible d'entraver le développement de l'enfant ; malheureusement les connaissances cliniques au sujet des pathologies d'attachement n'ont pas encore été systématisées sous forme de catégorie à base d'observation validée par la recherche.

Lors d'un colloque tenu à Montréal en 1997, Steinhauer propose aux intervenants une grille des facteurs des troubles de l'attachement les facteurs retenus par ce dernier sont les suivants:

➤ **Histoire de rupture ou de négligence sévère :**

- Déplacements multiples
- Refus de dépendre de l'adulte
- Centration sur un propre plaisir
- Ne compte que sur lui-même

➤ **Sociabilité sans discernement :**

- Trop familier avec les étrangers
- Recherche excessive d'attention

➤ **Apprentissage difficile :**

- Besoin de la proximité de l'adulte pour fonctionner

➤ Relations conflictuelles avec les pairs:

- Contrôle excessive
- Manque d' empathie et de chaleur

Manipulation et hostilités l'orsqu 'il n'a pas ce qu'ils veut (p, fonagy 1996, p 83).

➤ Commentaire:

Le figure maternelle fait ici référence à la personne significative stable que l'enfant choisit au départ en fonction des réponses empathiques donnés à ses besoins ; ce rôle et souvent tenu par la mère mais peut être joué également par le père, tante, une mère d'accueil ou tout personnes significative pour l'enfant.

11. Attachement et échec scolaire:

Le modèle systémique nous aide à penser les relations triangulaire entre l'école ,la famille et l'enfant ces relations contextualisant ce que l'on peut nommer le "**triangle pédagogique**" constituée par l'élève ,l'enseignant et les tâches d'apprentissage scolaire mais le centre de triangle est occupé par la vie affective de adolescent des lorsque nous sommes dans les années d'écoles maternelle , durant ces année en effet le comportement de l'adolescent et largement tributaire de la satisfaction ou non de ces besoins affectives.

L'attachement nous donne une bon modèle pour penser les interactions dans le triangle pédagogique. Les principaux arguments que nous pouvons retenir pour cela sont les suivantes :

L'école maternelle confronte les élèves à la notion de la séparation avec les figures d'attachement.

L'enseignante rencontre' au quotidienne tout au long de l'année scolaire est susceptibles de constituée une figure d'attachement secondaire c'est donc dans les relations qui s'instaurent avec ce dernier que peuvent se comprendre certains comportement et troubles de l'adolescent.

12. Comment mesuré L'attachement ?

Un des thèses fondamentale de la théorie d'attachement postul que les expériences précoces de soin ont des répercussions sur la qualité des liens de l'attachement de l'adulte dans la mesure où elles structurent des perceptions et des attentes spécifiques, cependants,

les stratégies qu'un individu met en act pour se détenir en sécurité varient en fonction des caractéristiques envirrmentals d'une part et de développement.

C'est pourquoi les outils d'évaluation doivent tenir, compte des caractéristiques proprs aux différents périodes de la vie.

Prenant en considération les différentes modalités d'expression des liens d'attachement au cours de développement.

L'observation directe et systématique de l'enfant et de ses relations significatives au cours de son développement est une méthode d'évaluation clinique fondamentale pour obtenir des connaissances approfondies, sur les caractéristiques auto-organisatrices, affectif, cognitive et sociales de l'enfant dans un contexte interactif régulé mutuellement par des patterns relationnels précis et les modèles menteux de la relation (Tronick, Stern, 1989, p200).

Synthèse: Ce que nous avons évoqué dans ce chapitre, c'est que l'attachement et décrit comme un système de comportements qui est activée lorsque l'enfant se sent en danger et que la figure d'attachement éloignée ses signaux ayant pour but de faire revenir à la sécurité.

Pour terminer, l'attachement est très important dans la vie d'un enfant, car l'avenir de celui-ci en dépensera pour ces relations future, Notre responsabilité en tant que adulte est de travailler à créer le lien d'attachment puis à laisser l'attachment travailler pour nous afin que cella succite chez l'enfant d'être bon, attentif, coopérant ...

Chapitre III

Chapitre III : échec scolaire**Préambule.**

1. Définition de l'échec scolaire.
2. L'apparition de la notion d'échec scolaire.
3. Les approches de l'échec scolaire.
4. Les facteurs responsables de l'échec scolaire.
5. L'affectivité et les résultats scolaires.
6. Les insuffisances personnelles.
7. Les facteurs internes.
8. Les caractéristiques des élèves en échec et réussit scolaire.
9. Les causes et les conséquences de l'échec scolaire.
10. Les solutions proposées en cas de défficulés scolaire.

Synthèse.

Préambule :

L'échec scolaire est le premier problème dans les institutions scolaire, c'est vine facteur déterminant et qui touche chaque famille de près ou de moins plusieurs catégories, plusieurs recherches sont f faits dans le but de traiter les problèmes liées à l'échec scolaire.

On abordera dans ce chapitre la définition et opérationnalisation de la notion Échec scolaire et les déférentes théories, ainsi que les causes et les conséquences et on finira par une petite conclusion.

1. Définition de l'échec scolaire**1.1. L'échec scolaire:**

Est une concept qui est employé pour faire allusion aux élèves qui cessent de fréquenter l'école et qui restent hors de système éducative.. L'échec ne dépend pas de niveau absolue de réalisation d'une action, essentiellement une notion subjectif on connaît l'échec quand on tient par le but fixée (Sillamy. N. 2003. P95)

L'échec scolaire, c'est l'écart mesuré entre le niveau de compétences supposé d'une élèves et le niveau des compétences définit comme normal (chabanne.2003 .p12).

1.2 Fléchissement scolaire :

Dans la majorité des cas rédactionnel, soit à des difficultés familiales ou des conflits actuels, le fléchissement. Scolaires si les résultats étaient corrects avant et commencent ils ont chuté après (A , liuary , 2010,p 189).

1.3. Retard scolaire :

C'est une décalage éventuel entre l'âge d'une élève parvenu à une niveau scolaire donné et l'âge théorique qu'il devrait avoir s'il avait suivi une scolarité normale.

Le retard scolaire mesure donc le nombre d'années redoublés dans la scolarité passé ,il est par la une indicateur d'échec scolaire (Doron,R et parot,F2005.p54)

❑ Commentaire :

Selon ces définitions l'échec scolaire est employé pour faire la déférence entre une scolarité normale et retard scolaire

L'échec scolaire c'est la situation d'une élève dont les résultats satirisant pas aux normes de l'école. On parle de l'échec scolaire quand les élèves refont l'année plusieurs fois, l'échec scolaire est apparemment un concept pratique parce-que facilement opérationnalisable à partir de l'analyse de décrocheur, ou d'incident critique dans le cursus scolaire, redoublement, abandon des études, passage dans une classe spécialisée ou dans une filière moins sélective.

2. l'apparition de la notion d'échec scolaire :

C'est en 1960 qui apparaît en France le terme <<échec scolaire>> auparavant ,on ne parle des insuccès exceptionnel de certains élèves (les inadaptés ,les cancers) ... Mais l'échec scolaire en tant que problème social ou étant que phénomène massif est inconnu pourtant les données statistiques de 1959_1960 indiquent plus de 25% des élèves sont redoublent le cours préparatoire 60% des élèves sont en retard 10% des jeunes seulement sont bacheliers et 50% de la populations de plus de 25 ans n'ont pas de diplôme(R, taylor,2001...p285).

Très vite aux cours des années 60 ,on assiste à une explosion de la notion d'échec scolaire (Issambert _Jamati) qui n'a de pair avec l'explosion scolaire celle des collègues ,les reformes de 1959 et 1963 décident la prolongation de la scolarité jusqu'à 16 ans et la création des collègues d'enseignement entre 1950_1965 le taux d'adolescents fréquentant le premier cycle de l'enseignement secondaire passé de 26% à 55% simultanément le discours public insiste survie rôle primordial qui revient à la scolarisation et à la formation dans le développement techniques et économique. C'est alors que "nait" l'échec scolaire il devient une problème a partir de moment où la scolarité _au de la de primaire est une niveau d'étude "correct" deviennent la norme l'idée de collègues pour tous réforme (Berthoin ,Fouche 1960 p 45) ,et celle de collègues unique (Haby _1975) générant l'idée de l'échec scolaire connaît une deuxième expansion avec "le second explosion scolaires" (celle des lycées et universités) dans les années 80 la loi d'orientation sur l'éducation de 1989 fixe de nouveaux objectifs au système scolaire .le taux de bacheliers passe de 25% en 1975 à 50% en 1990 dans la même période la proportion de jeune scolarisés A 18 ans passe de 60% a plus de 80% ,la réussite scolaire semble plus que jamais nécessaire la préoccupations et la peur de l'échec scolaire croissant en même temps que l'exigence de réussit (G, Margaret,1990.p4).

Une troisième vague apparaît au tournant des années 90 avec la montée de chômage (notamment celui des jeunes) et des exclusions à partir du moment où la rentabilité de la formation scolaire s'affaiblit et ou la menace du chômage touche de plus en plus des jeunes

diplômé ,la notion d'échec scolaire s'entend à tous les filières et structure d'enseignement qui ne garantissent plus insertion professionnels et sociale par exemple : les détenteurs de baccalauréat sont deux fois plus nombreux que' en 1975 mais les bénéfices relatif de sa possession ont diminué dans les même proportion ,d'où le paradoxe de l'échec scolaire : plus (le niveau monte) , Baudelot et Esclabet et plus l'échec scolaire monte aussi (Champy et al 2002 p 312, 313) .

❑ **Commentaire:**

Donc la notion d'échec scolaire est récent, elle était inconnue dans l'enseignement jusqu'aux années 60 auparavant il n'était questions que succès ou insuccès scolaire.

3. Les approches de l'échec scolaire :

3.1. L'approche des handicaps socio culturels:

Il y' a trois perceptives théorique qui abordent ces handicaps (Charlot et al 1992) le premier première à laquelle on peut rattachée les travaux de Berstien 1975 des Syndres 1976 et l'Autrey 1980 met En avant l'absence chez certains élèves de bases culturelles et linguistique nécessaire à la réussite scolaire.

Le seconde perspective met l'accent sur le conflit culturel ,c'est-à-dire les jeunes issus des milieux populaire grandirait au sien d'une culture différents de la culture dominante ,leurs valeurs ,leurs attitudes et leurs styles cognitives différencieraient de ceux requis pour la réussite scolaire puis plus tard pour la réussite sociale la responsabilité de l'échec peut alors être associé aux familles qui non pas se favoriser cet accès à la culture :elle peut également être associé à l'école qui ne prendrait pas assez en compte les valeurs des classes populaire mais on peut également considéré que l'école n'a pas se s'adapter à cette population telle est la thèse sous-jacente a la troisième perceptive qui met en avant l'existence de déficience institutionnelle. L'école favorise les classes moyennes et supérieures à travers les programmes qu'elle développe, les filières qu'elle propose, les faibles attentes des enseignants relatives aux enfants issus de classes défavorisés et faibles niveaux d'aspiration susceptibles d'en résulter chez ces dernières. selon ces auteurs ,expliquer la réussite et l'échec scolaire à partir de la société et de la famille et non plus à partie du don n'exposent pas moins problèmes (pierre, coslin ,2004 ,p93, 94) psychologie de l'adolescent ,Paris ,de _Armond,Colin /SEJER.

3.2 L'approche psychosomatique :

Pour ,p. Marty ,l'échec scolaire est une phénomène complexe qui vient imposer un destin blessant et peu valorisant à l'enfant ou l'adolescent ,on peut pas le comprendre sans s'interroger sur le poids d'un atteinte somatiques qui influe sur le fonctionnement de l'enfant ou l'adolescent a l'école et sur sa manières de gérer les obligations que lui pose cette dernière notamment lorsque cette maladie lui impose une réorganisation importante dans sa vie si l'appareil psychiques aura directement à gérer le poids des excitations de toute genre que pourra généra ce type de situation il ne faut sans doute par oublier que ce même appareille a continuellement à réguler et à gérer ce qui se passe au niveau des systèmes qui Lui sont subordonné ,et en cas de débordement de l'appareil psychiques, ce travail de régulation et de gérance sera perturber et les différents appareil fonctionnels subiront les contres coups de ces débordement (A , Fatima,1999,p 92)

3.3. La théorie psychanalytique :

En présence d'une échec scolaires, les rencontres avec l'enfant et sa famille, éventuellement la psychothérapie ou les entretiens familiaux seront des mesures suffisants ,mais dans le cas où les difficultés d'acquisition sont ou d'un retard mental ,l'évaluation et les projets envisagée impliquant l'enseignant tout autant que l'équipe thérapeutique, les progrès de l'enfant sont ,alors dans une grande mesures dépendante de la qualités des concertation entre trois instances :**la famille, le centre de consultation et l'enseignant.** Aucun élèves n'est dépourvue de désir d'apprendre mais ce désir ne peut être suscité par la bonne volonté de l'élève ou par des pressions de l'entourage, la présence d'élèves perturbé dans une classe normale ,par le fait d'établir des échanges avec des autres élèves normaux en situation de groupe ,entraîne leur intérêt pour l'activité de leur camarades et les conduites rapidement à y participer les relations qui s'établissent entre l'élève, enseignant le groupe et adulte accompagnateur donnent une aperçu des relations entre le désir d'apprendre et l'organisation psychique dans sa dimension pulsionnel et affectifs le désir d'apprendre n'est qu'un des éléments de l'ensemble des processus impliqué dans l'acquisition des connaissances et la résolution des problèmes (Dispnoy , M, 2004.p31).

3.4 .L'approche cognitives :

L'étude cognitiviste ont construit des modèles fonctionnels de l'activité intellectuels montrant que les séquences mises en jeu dans toute réflexion nécessitent des associations

précise entre la recherche des données, l'utilisation des connaissances logiques déjà acquises et la motivation pour réussir la mobilisation affectives qui entraîne la situation d'apprentissage est une des causes des échecs observés car elle interfère avec les processus des contrôles cognitifs, de ce fait, il se est avéré utile pour adolescents en difficultés (troubles de personnalité, retard mental important) d'instituer des formes de traitement telles que la technique inspiré par la connaissance des difficultés cognitives en cause, s'ajoute la compréhension des processus affectifs, mobilisés par l'acquisition d'une savoirs (Dispnoy, M, 2004p 44)

4. les facteurs responsables de l'échec scolaire :

Une élève en difficultés ou en échec annonce son aversion pour les études, il est bien rare que dans un parcours scolaire, l'échec s'installe voilement : son apparition est le plus souvent insidieuse et les signes avant-coureurs, peuvent passer inaperçus ce sont par exemple la fatigue, l'irritabilité. L'excessive dans le travail écrit ou l'apprentissage des leçons, une critique démesurée des enseignants, une attirance accrues pour le jeu, la télévision, la fréquentation des copains c'est lorsque les notes baissent que les enseignants avertissent et que les parents s'alarment. Pour rendre compte de la variété des points des conduits d'échecs, il peut être utile de se référer aux cadres suivants:

4.1. Facteurs externes :

4.1.1. L'environnement familiale et socio culturel :

La famille constitue le milieu naturel de l'élève, il commence son apprentissage de base sous l'effet d'une série de stimulants et d'expérience qui le conditionnent profondément tout au long de son existence, le climat affectif régnant au sein de la famille ainsi que le niveau culturel de celles-ci déterminent dans une très large mesure la réceptivité et l'adaptation de l'élève pendant tout le processus de scolarisation, les caractéristiques culturelles et la situation économique de la famille, influent fortement sur des facteurs aussi importants pour le processus éducatif que la motivation, les habitudes en matière d'étude et les propres espérances de l'enfant on peut dire que c'est dans un milieu et à ce stade que se produit la première discrimination dans le domaine de l'éducation, dans les foyers des classes sociales aisées, les éléments culturels qui leur permettent d'aider leur fils et filles de mettre efficacement à leur portée livres, revues, journaux, programmes télévisés et éviter le jeu pathologique à l'écran et les autres médias, au contraire dans les familles les plus pauvres

,insuffisance de ces même moyennes désavantage ,ces adolescents para-port a ceux des niveaux soucieux plus élèves.

Il y' a aussi le problème de bilinguisme, qui affecte des groupes de populations très nombreux lorsque l'enseignement est donné dans une langue officielles autre que, la langue maternelle, et en rapport étroite avec les considérations antérieures.

Le phénomène touche profondément certaines minorités ethniques ,celle qui émigrent vers des payés dont la langues est déférents de la leur et celles qui viennent de zones plurilingue ou qui y vivent ,si à l'origine ces différences linguistiques sont de caractère cultuelle, elle devient fréquemment des problèmes politiques susceptible d'engendrer des conflits ,ainsi on adoptes des positions extrême en prétendant imposer sans aucun ménagement la langue maternelle, les difficultés que cette attitudes entraîne pour les écoliers sont considérables (José Giminiro, 1984, p32_33).

4.2. Facteur géographique et groupes de populations défavorisés :

Discrimination eu matière d'éducation dans le milieu rurales:

Cette discrimination a eu pour effet l'école rurale ,au détriment de cette dernière, on ne saurait considérer ces déférences comme légitime ,se traduisent par des orientations et des méthodes susceptibles de mieux correspondre aux particularités de la vie rurales ,en fait ,ce qui s'est passe dans bien des cas c'est que l'on n'a pas construit suffisamment d'écoles ou de scolarité plus courte qu'en milieu urbains on leur a attribué les maîtres ,les moins qualifiés ,ou dépourvus de diplôme ou formés dans des écoles normales rurales avec des programmes d'études inférieure même de point de vue de la durée ,a ceux des écoles normales urbain ,par ailleurs ,l'isolement des petites noyaux de populations et les longues distance que l'élève doit souvent parcourir pour aller à l'école, avec la fatigue que cela entraîne pour lui ,ainsi qu' une alimentation déficient ,ont une influence négative sur son rendement scolaire ,on en connaît les conséquence : l'insuffisance en raison de sa brièveté de la formation acquise dans les écoles rurales jointe à une absence parfois totale de moyenne pour continuer la pratique de la lecture on fait que nombre d'élèves de ces écoles ont contribué à grossir les rangs des alphabets ,en outre ,à moins d'être transférée en milieu urbains, ces élèves n'ont pas accès aux études depuis tout long de son parcours scolaires (BLat , Gimno 1984 p 34, 45).

4.1. 3.Facteurs personnelles:**Intelligence et aptitude :**

Il existe des caractéristiques communes chez les élèves d'âges identique et d'un même niveau scolaire, mais aussi des différences notoire dans leurs intérêts et leurs goûts ainsi dans leurs capacités intellectuelles, l'influence des écarts sur le rythme d'apprentissage ainsi que sur le redoublement des années d'études est notoire et constitue, par conséquent l'un des facteurs le plus important de ce qui l'on appelle **l'échec scolaire**. Comme ces différences ne concernent pas seulement la capacité intellectuelle, mais aussi certains aspects de la personnalité et d'autre part, comme les objectifs de l'éducation vont au-delà de développement intellectuelle pur et simple ou de l'acquisition de certaines connaissances, il est peu défendable et rarement réaliste d'envisager une homogénéisation fondée sur l'idée que les élèves doivent atteindre les mêmes objectifs une même analogie au même rythme d'apprentissage et qu'ils aient des intérêts semblables, ces différences individuelles chez les élèves sont un amalgame de celles qui sont innées et de celles qui tiennent au milieu dans lesquels ils vivent. Si on ne les connaît pas, plus les processus de maturation de l'élève il est facile de prédire que l'école commettra des erreurs et subira des échecs.

5. L'affectivité et les résultats scolaires :

L'élève, en particulier celui qui ne trouve pas d'affection dans son foyer, a besoin que l'école lui offre, la sécurité, qu'il développe l'esprit de camaraderie qu'ils contribuent à sa stabilité émotionnelle et s'il ne trouve pas d'affection dans ce milieu, l'élève ne se sent plus protégé, il a l'impression d'être limité dans ses libertés et soumis à un régime de tâches, d'obligations et de limitations inconnues jusque-là. L'accueil des camarades, souvent hostile, le milieu affectif que le maître et l'école lui offrent les caractéristiques du bâtiment scolaire ou sa résistance et son aversion à leur égard, avec les répartitions négatives de tous ces éléments, sur les résultats de son apprentissage ainsi que sur d'autres aspects émotionnels et affectifs de sa personnalité.

6. Les insuffisances personnelles :

Chez certains élèves, il y a d'autres phénomènes qui peuvent être générateurs de difficultés scolaires comme les troubles de nutrition, problèmes de caractère organique, sensorielle, neurologique, ou d'autres nature touchant particulièrement l'apprentissage

comme la dyscalculie, la dyslexie, la dysorthographe, la dysgraphie.... Ajoutant à ça les difficultés qui peuvent être rencontrés durant d'autres périodes de sa vie.

A ces causes d'inadaptation scolaire d'autres s'ajoutent comme le milieu scolaire lui-même quand il ne correspond pas aux intérêts, aux exigences et aux besoins de l'élève ou quand l'attitude à l'égard de son élève influence directement sur l'image que celui-ci de lui-même si les échecs partiels de l'élève la préférence de maître pour certaines matières, au détriment d'autres ou l'inefficacité des méthodes qu'il applique jouent souvent un rôle majeur. (BLAT JOSÉ, 1984, 45,48).

7. Les facteurs internes :

La structure et le fonctionnement des systèmes d'éducation nationaux conditionnent dans une large mesure les résultats en matière d'éducation.

La situation de rupture éloquentes entre les niveaux d'éducation et de formation, entre les préoccupations de l'élève et celles d'un système scolaire et culturel rigide et qui ne lui permet pas de dérouler son cursus selon un rythme qui est sien d'où l'adéquation entre les compétences qu'il devra acquérir et l'enseignement qui lui est dispensé, l'absence de souplesse et de fonctionnalités dans la gestion de la mission éducative et culturelle et la traditionalisation de plus en plus ardue de centralisme qu'un goût prononcé pour le bureaucratisme ne fait que compliquer, à cela d'ajoute un souci de contrôle désuet et pesant, au nom du respect des instructions politico administratives et qui tend à freiner les initiatives si louables soient-elles au de la nécessité de former une **"tête bien faite"** de ce fait la discipline enseignée est souvent privilégiée par rapport à celui qui la reçoit, ce qui nourrira en dernier l'amertume et le dépit enseignant et élève se renverront en conséquence l'une à l'autre une image dévalorisée d'eux même ils renforceront ainsi leurs sentiments d'exclusion L'un à l'adresse de l'autre et intériorisée de fait leurs propres échecs.

Chacun d'eux s'éloignera peu à peu de la possibilité de communiquer avec l'autre et perdra alors toute chance d'échapper à son état d'ignorant bien que la classe hétérogène soit l'expression d'une idée égalitaire reposant sur la volonté politique de vouloir donner à tous les mêmes chances de succès, confiées des enseignants, mais armés et parfois non convaincus de la noblesse de leur mission ? Elle sera le foyer de l'échec scolaire parce qu'il renforcera rigidifiera les inégalités des chances de succès et reconfortera l'individu faible dans sa condition suscitée, l'expression et la ségrégation qui entraînent automatiquement des

mutilations intellectuels et par conséquence, des marginalisations sociales (ChAIB, AISSA, 1995-p65).

❑ **Commentaire :**

l'échec scolaire est un produit conjugué de la société de pouvoir politique administratif et de l'institution scolaire qui n'arrive pas à s'ériger en contre poids aux carences sociopolitique qui l'empêchent.

8. Les caractéristiques des élèves en échec et réussit scolaire :

8.1 les caractéristiques des élèves en échec :

Il se manifeste sur plusieurs aspects :

- ❖ Il est arrive toujours au retard à l'école.
- ❖ L'incapacité de faire face à ces activités scolaires.
- ❖ Manque de l'attention.
- ❖ Les absences fréquentes et abondance des études.

8.2 .les caractéristiques des élèves en réussite :

- ❖ Il es bien compris comment il fonctionnent le système scolaire.
- ❖ Il est reconnu par ses enseignants comme étant doué et bien adaptée à l'école.
- ❖ Bien intégré socialement.
- ❖ Il se révise bien et faire ces devoirs
- ❖ Aime à apprendre.

9. Les causes et les conséquences de l'échec scolaire :

1 les causes :

Pour rendre compte de la variété des points de départs des conduits d'échecs, il peut être utiles de se référer aux codes tracé schéma, institutionnelle, familiale, sociales.

Le champ institutionnel : manque de sympathie de l'élève envers l'enseignant Manque d'orientation scolaire qui constitue une moyenne efficace de prévenir l'échec scolaire et de distinguer parmi les élèves qui auront probablement besoin d'activité de soutien scolaire ,L'absentéisme des professeur L'abus de congé de maladie dans l'établissement scolaire .

Les mouvements s de grèves qui pénalisent les élèves, ainsi que les programmes d'enseignement, leurs contenus, et les méthodes pédagogique utilisée doivent être réformée ainsi que le moyenne didactique (_www_réflexion_DZ_net /L.échec-scolaire, en –Algérie-La -faute –à-qui -a 15682-HTML).

Le champ familial :

La famille joue une rôle important dans l'éducation de ces enfants certains ,familles n'encouragent pas leur enfants et cela s'achemine inévitablement l'échec (Cahen, 1996 _p96) L'incitation familiale qui peut être implicite ;si le jeune ne réussit pas ,les parents peuvent en souffrir ,ou explicite ; les parents parle de sa scolarité à l'adolescent l'incite a bien travailler .certain adolescents sont ainsi détourné de la réussite scolaire par le poids des tâches familiale ou des obligations religieuses exigées par la famille certain projet familiaux peuvent être chargées d'ambivalence famille motivé pour la réussite de leur enfant ,sans pour autant à voire la possibilité et la capacité d'orienter leur désir dans une aide technique efficace apportés à l'enfant familles connaissant des conflits de valeurs et de légitimité à propos des savoirs(Coslin , Pierre, 2007-p79)

9.3.1. le champ social:

L'échec scolaire devient une phénomène sociale lorsque l'institution scolaire et régie par deux règles : celles de la continuité entre les cycles et celle du détroit à la réussite pour tous la notion d'échec scolaire deviennent centrale dans une système sociale ou la qualification sociale, l'absence de qualification social en peut définir l'échec comme la déférence entre l'offre et la demande (pyphilippe , champy , 2002 , p 331).

9.3.2. des difficultés d'apprentissage:

L'accent et mis soit sur les processus cognitives et les compétences des élèves, soit sur les procédures didactique.

9.3.3. L'inadaptation scolaire :

Les difficultés d'adaptation à la structure scolaire, l'accent est mis soit sur les processus comportementaux et relationnelles, soit sur les conditions d'accueil des élèves (Villard, 1972). L'inadaptation au travail scolaire de l'inadaptation au groupe, la première peut se présenter sous la forme de l'échec, de refus le plus souvent, de leur combinaison, cet échec induit un sentiment d'impuissance et décourage le jeune pour le conduire au rejet de travail scolaire, l'inadaptation au groupe est également une réalité observable au quotidien.

10. Les causes de l'échec scolaires en Algérie:

En Algérie, chaque année plus de 2000,000 élèves quittent le système scolaire, les causes principales de cet abandon résident, d'une part dans l'échec scolaire enregistré par de nombreux enfants et l'absence de structure et même de les aider à renforcer leur niveau et d'autre part, le faible attrait de l'école publique qui n'en propose aucune activité parascolaire, d'épanouissement aux enfants en fait, cette notion d'échec n'est pas simple à cerner, à son évidence réelle s'ajoute une dimension psychologique l'échec est un sentiment qui résulte d'espérances trompées les espérances de qui? Celles des parents bien sûr qui, légitimement souhaitent la réussite de leurs enfants, d'autant plus fortement qu'ils perçoivent l'avenir comme incertaine et renforcent souvent les difficultés scolaires par des comportements inadaptés aller des enseignants. En suite, dont les valeurs respectables, d'égalité des chances et d'accès de tous à la connaissance, sont constamment battus en brèche par la réalité et qui inévitablement font figure d'accusés dans un procès passionné et enfin celles des élèves et son objectif à atteindre font surtout d'une apprentissage d'une dévalorisation deux même d'autant plus grave qu'elle aura commencé tôt et qui conduira nombre d'entre eux à s'exclure de plaisir d'apprendre et accéder aux maîtrises des grandes.

11. Les conséquences de l'échec scolaire :

Les psychologues soucieux ont découvert que les individus attribuent les événements qui les concernent, soit à des causes internes, soit à des causes externes une élève interne dira, s'il a réussi un examen qu'il est bon, qu'il est bien révisé, alors qu'un élève externe ayant échoué, va attribuer son échec à une faible performance de mémorisation au fait qu'il y avait trop de bruit dans la classe lors de l'apprentissage.

11.1. Chez l'élève :

L'échec scolaire a des répercussions sur la personnalité de l'élève et son comportement ultérieure, s'il doit redoubler, il perdra le contact avec ses anciens camarades et sera pour les nouveaux celui qui n'a pas été reçu l'année précédente. Cet échec laisse des traces, dans les cas extrême surtout quand l'élève ajoute la peur des réactions et des châtimement venant de la famille, il peut y avoir des conséquences imprévisibles et graves. Il n'est pas rare que l'échec scolaire conduise certaines à la fugue ou à des conduits dégradant comme la toxicomanie ou autres fléaux.

11.2 Les troubles de comportements:

D'après certains auteurs il existait un lien entre l'échec scolaire et le comportement de l'élève, le découragement la diminution pour les travaux scolaire les comportements agressifs ou délinquants qui visent à attirer l'attention (M, Rythen 2001, p 10).

12. les solutions proposées en cas de difficultés scolaire:

Pour apporter de l'aide, il vaut mieux essayer de comprendre le problème en fonction de l'histoire personnelle de l'élève, tout d'abord il faut essayer d'agir dès que la difficulté apparaît c'est à dire. Dès le premier signe de difficultés scolaire. ; Car l'adolescent c'est pas facile de sourire seul il a besoin d'aide et de soutien extérieur.

La première démarche de demander un rendez-vous à l'enseignant l'élève il doit pouvoir à tout ou une partie de ce dernier, après il verra ses parents et enseignant se mobilisent autour de ce problèmes et de n'a pas rester seul devant ces difficultés celui aider à reprendre le confiance de lui et bien sur la volonté c'est une principal de résoudre le problème.

- ❑ **Commentaire :** L'échec scolaire est devenu au fil des années de plus en plus présenté dans tous les établissements, quelques soit privé ou public et touchant une nombre importants d'élèves.

Synthèse:

Nous pouvons ainsi comprendre que l'échec scolaire n'est pas le résultat d'une seul cause ; son origine est pluri factorielle mais il n'as y' a pas de fatalité de l'échec chaque élève peut dépasser ces contraintes biologiques, temporelles, comportemental et intellectuelle, pour

cela il a besoin de moment structurant valorisant qui le sécurise dans les lieux adéquate avec les personnes qui reconnaissant ses capacités et ses compétences.

Les déférences études faits sur l'échec scolaire arrivera à une conclusion :

L'échec scolaire est devenu un phénomène suffisamment ample pour être considéré comme révélateur d'un processus éducatif fondamentalement en crise c'est l'institution scolaire en tant que telle ce qui la représente qui remise en cause par les jeunes et les familles.

Chapitre IV

Chapitre IV : la réussite scolaire

Préambule

1. la définition de la réussite scolaire.
2. l'origine sociale et performance scolaire.
3. les clés du la réussite scolaire
4. les versants de la sélection scolaire.
5. les différentes approches de la réussite scolaire.
6. la famille et la réussite scolaire.
7. les caractéristiques de la famille
8. Socialisation familiale et réussite scolaire.
9. L'influence de milieux socio-économique sur la socialisation
10. L'éducation familiale.
11. La motivation.

Synthèse

Préambule :

La notion de réussite scolaire renvoie à l'origine et au sens sociologique terme à la question l'égalité des chances, notamment les années 50-60. La problématique et alors réorganisée.

La réalisation d'un objectif est toujours liée à la réussite qui est le processus fondamental en quelle l'individu pense à chaque fois qu'il s'engage à une tâche. Et surtout dans le milieu scolaire ou le but majeur pour chaque élève et celui de la réussite. (Fabien .f, 2016)

1. La définition de la réussite scolaire :

Selon Baby (2002), il y a pas mal d'ambiguïtés qui entoure la notion de réussite scolaire quand il a déclaré: « dans l'état actuel des choses réussir affaire le point sur la réussite scolaire, pourri bien réside d'abord dans la capacité de celui qui se lance dans cette aventure de surmonter les ambiguïtés de la question ».

Selon st Aman (1993) souligne que la notion de réussite se subdivise en trois concepts: La réussite scolaire, la réussite éducative et la réussite sociale.

1.1 .la réussite scolaire : L'attente d'objectifs de scolarisation liés à la maîtrise de savoir déterminés, c c'est-à-dire au cheminement parcouru par l'élève à l'intérieur de réseau scolaire;

1.2 .La réussite éducative : C'est l'atteinte d'objectifs liés au processus d'acquisition d'attitudes, de comportement et de valeur;

1.3. La réussite sociale : Suppose une correspondance entre la formation à l'école la place occupée dans la société. (Madeleine. G, 2001, p118).

La réussite scolaire varie en fonction des objectifs visés.

Succès peut comprendre d'une part étant l'obtention de bons résultats en classe pour un élève avec pour suite logique, son passage harmonieux et permanent d'une classe à une autre jusqu'au bout de l'acquisition de diplômes. D'autre part, est considéré comme ayant réussi à l'école, tout individu qui après avoir acquis un certain nombre de diplômes intègre une profession qui lui procure une situation sociale enviable.

De ce fait l'école certes un rôle important, mais l'impact familiale est très prégnant.

Il ya un certain nombre de paramètre à prendre en compte dont les différents changements qui subit l'apprenant à mesure qu'il croit en âge.

La réussite scolaire étant, à n'en point douter, le fruit de plusieurs actions et interactions qui commence depuis la petite enfance et se poursuit pendant l'adolescence n'est certainement pas le fait de hasard.

Aussi différents facteurs peuvent expliquer la réussite scolaire, des approches différents, certains soutiennent que les facteurs sociaux économiques sont déterminants (les actionnalistes) d'autres affirment que ce sont les facteurs culturels(les culturalistes) qui agissent sur la réussite des élèves.

- ❑ **Commentaire:** d'après ces définitions on constate que la réussite comme succès, la réussite comme l'échec est une notion essentiellement subjective qui ne dépend pas du niveau absolu de réalisation d'un acte, mets sur pluton par rapport à certaines normes et, plus particulièrement au niveau d'aspiration de chaque individu. La réussite et ressenti comme telle lorsque la réalisation dépassée au atteint la ligne de but C'est-à-dire l'espérance du sujet. Le sentiment de satisfaction éprouvée par une personne est le seul critère vraiment valable pour caractériser sa réussite

2. Origine sociale et permanence scolaire :

L'origine sociale désigne le milieu social où il est issu un individu c'est-à-dire son appartenance à un deux personnes apparentées vivant sous le même toit et partageant les mêmes caractéristiques sociales, culturelles, économique, relationnelles...

Étymologiquement, le concept origine viens des mots latins "l'origo" et l'inis "qui signifient ancêtres ou milieu humain auquel remonte la généalogie d'un individu, d'un groupe. Le concept renvoie donc à l'ascendance, à l'extraction, à la parenté, à la souche. Quant au terme social, lui provient du latin "socialis" et est relatif à un groupe d'individus, d'hommes.

Chez Madeleine Grawitz(2004), le social est ce qui concerne les hommes en société. Pour l'auteur, il n'y a pas dans son société ni de société sans homme.

Les éducateurs ont mis longtemps à se rendre compte que toutes les formes de sélection en matière d'enseignement, qui sont présumées s'intéresser aux seules capacités intellectuelles des candidats, sont en réalité en corrélation avec leur origine sociale.

L'institution scolaire a toujours été perçue à la fois comme instance désélection et mécanisme d'unification dans la mesure où elle unifie en socialisant et divise en sélectionnant Mohamed Cherkaoui Si l'école divise, il est alors légitime de s'interroger sur les déterminants et les conséquences les plus importantes des mécanismes sélectifs qu'est la réussite ou l'échec.

En effet, la communauté scientifique reste relativement unanime sur ce qu'est la performance en tant que critères scolaires mais cette unanimité est très loin d'être atteinte quand a ses déterminants. La question de savoir ce qui explique la réussite ou l'échec scolaire a toujours suscité plus qu'un débat. Pour certains auteurs, l'origine sociale est le facteur essentiel qui explique la réussite ou l'échec à l'école mais pour d'autres par contre, les facteurs scolaires ou encore les facteurs individuelles sur et les mieux indiquées pour rendre compte d'un tel phénomène. Bien qu'il ait plusieurs théories explicatives des performances scolaires que Cherkaoui classe en deux grands groupes, nous nous abonnerons dans le cas spécifique de cette étude sur les facteurs liés à l'origine sociale.

L'effet de l'origine sociale sur la réussite scolaire est un sujet qui n'est pas nouveau. La littérature en sociologie de l'éducation a fait de nombreux résultats de recherche.

Avant les années soixante la réussite scolaire expliquer à partir de la notion de « don » ou du statut de l'école fréquentée. En général, la réussite scolaire corrélée à l'origine sociale des élèves, et cette dernière est mesurée par la profession du père le niveau culturel ou le diplôme que l'on a combiné au revenu, ou d'une autre part, peut être mesurée par une moyenne à des examens scolaire ou le passage d'une classe à une autre, ou la rapidité avec laquelle l'élève parcourt les cycles scolaires.

3. Les clés de la réussite scolaire :

- Cultivez son désir d'apprendre
- Ne jouez pas au professeur
- Intéressez-vous à sa scolarité

- Analyser ses spécificités
- Donner un sens aux études
- Ne transmettez pas vos angoisses
- Offrez-lui un cadre propice au travail.

4- Les versants de la sélection scolaire :

On peut distinguer entre deux versants : Interne qui est la question de la réussite scolaire et de la production de diplôme par le système éducatif; et externe qui est la question de la satisfaction sociale, de la valeur sociale des diplômes et des effets sociaux de la réussite scolaire, au-delà du système éducatif lui-même sur la mobilité sociale.

4.1 Le versant interne: Est aujourd'hui centrale, largement placée sous le signe de la contestation de la légitimité de la sélection et de l'absence d'égalité entre élèves à l'entrée à l'école et pendant leur cursus. Depuis les années soixante, en particulier sur la question de savoir si l'école est neutre ou si elle se contente de reproduire les inégalités entre les élèves, ou si elle agit et aggrave les inégalités initiales en produisant des inégalités supplémentaires, spécifiquement scolaires. Il semble acquis aujourd'hui

que l'école n'est pas neutre mais agit dans le domaine de la sélection. Toutefois, à la dénonciation d'une école reproduisant des inégalités sociales, a succédé l'idée que l'école, conjointement depuis la loi de 1989 de démocratiser la réussite, peut lutter contre l'échec scolaire, ce qui a permis par ailleurs de relancer l'intérêt sociologique pour l'apprentissage scolaire.

4.2 Le versant externe:

Formation en théorie, la mobilité sociale ascendante, par rapport à la situation sociale du père, dans la hiérarchie des catégories d'emploi. Cette deuxième cible par la place qu'il occupe dans les débats c'était du système éducatif à délivrer des diplômes ou des niveaux d'études permettant de trouver un emploi.

Ce qui crée l'inégalité, ce n'est pas tant l'organisation visible de l'enseignement que la définition des savoirs, et l'institution du code qui correspondent à ceux de la bourgeoisie et des classes dominantes. Raymond Boudon 1977 pour sa part, récuse l'hypothèse de cynisme de la structure sociale et s'interroge sur les stratégies des familles : Celle-ci ont-elles intérêt à pousser

leur enfant vers des études longues qui ne lui serviront à rien lorsqu'il est destiné à devenir, comme ses parents, ouvrier d'usine? Et dimanche donc les effets pervers du politique généreuse mais utopique.

Un colis la célèbre thèse de bordeaux et Passeron 1970 laquelle l'école a pour fonction de légitime les héritiers, son discours sur l'égalité des chances restant une mystification nécessaire à la réussite de la reproduction des inégalités.

5. Les différentes approches de la réussite scolaire :

5.1 L'approche culturaliste :

Selon les culturalistes, le niveau socioculturel de la famille, l'héritage ligé par l'environnement social sont autant d'éléments qui favorisent ou non la réussite scolaire de l'apprenant.

Des auteurs Comme Bordieus et passeront 1970 et Baudelot et Establet 1972 soutiennent que l'échec scolaire résulte de la distorsion entre la culture privilégiée par l'école et celle de la classe dominante.

Pour Bourdieu l'héritage culturel qui diffère selon les classes sociales, est responsable de l'inégalité initiale des enfants devant l'épreuve scolaire et, par là des taux inégaux de réussite.

Ce dernier nous invite à comprendre que l'héritage culturel des élèves détermine la performance scolaire de l'apprenant à l'intérieur du système scolaire, toujours selon Bordieus 1966, les parents transmettent à leurs enfants un système de valeur qui contribue à définir, entre autres choses, les attitudes à l'égard de l'institution scolaire. Bourdieu soutien que l'inégalité des chances de réussite à l'école est liée justement à la possession ou la non possession des normes et des valeurs propres en milieu scolaire.

La présentation que nous venons de faire sur l'influence des conditions économiques et culturelles sur le destin scolaire de l'enfant, est globale. Cependant, comme le montrent Bastin et Roosen 1991, cette influence sur au groupe à l'intérieur de quatre groupes de paramètres: Le langage, les pratiques culturelles, les aspirations et les systèmes de valeurs. Le point de ses paramètres distance scolaire de l'élève, peut varier d'un auteur à un autre.

5.2 L'approche actionnaliste:

Nous devons souligner que les actionnalistes n'ignorent pas l'incidence des factures culturelles sur la réussite scolaire des élèves, mais selon ces derniers six facteurs sont situés à un second plan.

L'approche actionnaliste insiste sur l'influence des facteurs économiques sur la réussite scolaire de l'apprenant. Des auteurs comme Boudon 1973 et Bisseret 1974 soulignent que le degré de pouvoir économique en vendant un système d'attitude de l'apprenant vis-à-vis de l'école.

□ Commentaire :

Ces auteurs avancent que la position de l'élève dans le système économique confère à ce dernier la possession ou non de l'avoir et de savoir. La position autorise des projets à court terme, dont la réalisation semble aléatoire. Cette conception soutient que les apprenants issus d'un milieu sociaux économiques faible réussissent moins bien à l'école que ceux issus d'un milieu économique aisé.

Dans le domaine éducatif comme dans l'autre, ces acteurs font des choix, en usant d'une rationalité certes limitée (notamment du fait de leur position particulière) mais réelle, à tel point qu'un observateur extérieur peut retrouver les bons raisons que l'acteur a eu d'adopter tel ou tel comportement pour analyser les choix scolaires, Boudon (1973, et 1979) formule un modèle de comportement, c'est-à-dire un schéma simplifié de la manière dont fonction le décideur l'orientation serait choisi en termes d'un calcul de type coût /avantage, intégrant un certain nombre de paramètres quels sont les avantages et les désavantages présents et futurs (d'ordre social, financier, psychologique) de tel choix scolaire, quels en sont les risques (échec scolaire, chômage)? Se décideur est situé socialement, et se contexte social module fortement la valeur des différentes critères de choix: Par exemple une scolarité à l'université n'apporte pas le même bénéfice social à un jeune de milieu aisé, et à un jeune de milieu populaire.

C'est la stratification sociale qui, par l'intermédiaire des stratégies d'acteurs situés socialement, qui constitue le principal facteur responsable de l'inégalité des chances scolaires comme l'inégalité des chances sociales. (Pierre.B.1980.p88.)

6. La famille et la réussite scolaire :**6.1. La définition de la famille :**

C'est un ensemble constitué par les époux et leurs descendants, interaction permanente avec les autres institutions sociales. Elle assure certains nombres de fonctions. C'est d'abord le lieu habituel de la reproduction. Ensuite, elle a la charge au moins partielle de la garde, de l'entretien économique et de l'éducation des enfants dont elle commence la socialisation.

La famille a pour ambition de fournir un cadre indispensable à l'équilibre psychologique et moral des individus; les jeunes délinquants appartiennent souvent à un milieu familial désuni peuvent se développer de manière privilégiée un certain nombre d'échange de tout ordre, et certains relations affectives.

Précisément, on a la famille algérienne qui comme toutes les familles, et considéré comme une institution qui a une grande importance.

Selon Boutefnouchet Mustapha la famille algérienne et Ayla n'est pas caractériser par les mutations rapides enregistrées dans les structures politiques et économiques, notamment l'industrialisation accélérée l'évolution de la famille, obéit à un rythme beaucoup plus lent qui ne peut être calculé qu'en fonction des générations.

- ❑ **Commentaire :** d'après ces définitions on constate que le passage de la famille élargie caractéristiques de certains couches sociales au sein de la société industrielle à la famille mononucléaire , et le lieu unique des relation individuelles au sein d'une société dépersonnalisée.

6.2 Les caractéristiques de la famille :**6.2.1. Socialisation familiale et réussit scolaire :**

Le rôle de la famille dans le processus de scolarisation a été négligé dans les premiers travaux en sociologie du l'éducation par la traduction de celle-ci le variable appartenance de classe d'origine et par la focalisation étroite sur les correspondances ou les contradictions entre les modes de socialisation familiale et les exigences de l'école.

Aujourd'hui, en revanche, de nombreux travaux analysent les diversifiées des pratiques éducatives familiales sur les carrières scolaires des élèves.

C'est pratique s'avère d'ailleurs plus prédictive des destinées scolaires que l'origine sociale, même s'il existe une forte corrélation entre ces deux types de variables.

Parallèlement, on observe aussi que dans un monde de reproduction sociale où prédomine le capital scolaire, toutes les familles, y compris les plus favorisés se trouvent obligés de définir des stratégies éducatives et de s'organiser en conséquence, car la réussite ou l'échec scolaire des enfants deviennent des marqueurs symboliques très puissants de la valeur des parents.

Pour Jacques Lautrey, les biais culturels inhérents à l'évaluation des capacités intellectuelles ne suffisent pas à expliquer les différences observées entre enfants de milieux sociaux différents. Les inégalités sociales de scolarisation commencent à se construire dans les familles, par le biais de principes éducatifs, de systèmes d'attitude et de valeurs différentes.

L'environnement familial et le développement structuré de ses différences sont liés à l'appartenance sociale et ont un impact sur le développement cognitif des enfants. Les familles du milieu populaire ont plus souvent une forme de structuration rigide où les relations parents-enfant se font plutôt sur le mode de l'autorité, où le respect des règles immuables est privilégié. Ce sont les contraintes liées à la position sociale et aux conditions de vie qui imposent ses règles rigides pour préserver l'équilibre dans les interactions entre les membres de la famille et entre la famille et la société. À l'opposé, les conditions de vie moins contraignantes sont, dans les milieux plus aisés, permettre une structuration familiale plus souple, des relations de coopération entre adultes et enfants et des règles modulables en fonction des circonstances. Ce type d'environnement familial favorise le développement de la curiosité et de l'esprit critique et valorise l'activité propre de l'enfant, ensemble de conditions favorables aux activités de connaissance fondées sur l'initiative et l'invention.

Ainsi, selon Jacques Lautrey, l'environnement familial et le comportement éducatif interviennent dans les processus même de construction des structures cognitives. Ils ont une contribution majeure dans les différenciations sociales de la réussite scolaire cumulée avec les inégalités de familiarisation avec les contenus culturels.

Parle la famille se transmettent des savoirs, mais aussi de savoir-faire et des valeurs qui ont un rôle dans la réussite scolaire. Le style éducatif dans les familles populaires, leur système de valeur et leur langage ne favorise pas l'adaptation en norme et la réussite des apprentissages.

6.2.2 .L'influence de milieux socio-économique sur la socialisation : il n'est plus de démontrer que le milieu familial, social et culturel agis sur les décisions que prennent les individus et sur les choix qu'ils font. L'influence du milieu socio-économique et familiale se fait sentir à différentes niveaux et de multiples façons.

Elle contribue, chili tout jeune enfant comme chez l'adolescent à modeler la perception qu'il a de la société et la représentation du rôle qu'il a à y jouer. ainsi que l'on proviennent de telle ou telle groupe ou de tel hôtel milieu en scène de la société ,il y a de fortes probabilités qu'on n'entrevoit pas l'avenir professionnel, le rôle de l'éducation et l'insertion dans le monde de travail du la même façon.

❑ **Commentaire :**

La famille, plus particulièrement, joue un rôle majeur dans la socialisation et la transmission de valeur telle que c'est lié à l'importance de la scolarisation. Nous verrons, bien ce que ne soit pas des déterminants incontournable, la famille est le milieu socio-économique exerce une influence majeure sur le cheminement des individus.

7. L'éducation familiale :

1. La définition de l'éducation familiale : action éducative conduite en famille en direction des enfants, qui se distingue donc de l'action pédagogique mise en œuvre à l'école.

Trois dimensions peuvent être distinguées:

L'éducation familiale est un ensemble de pratiques sociales éducation mise en œuvre en syndic groupe familial en direction des enfants par les adultes qui les élèves le plus souvent leurs parents. On distingue donc l'éducation familiale de la formation parentale qui désigne l'activité d'apprentissage par les parents de leur de leur rôle. (<https://www4.banquec.ca>).

En élargissant, l'activité sociale éducative conduite par les intervenants sociaux en direction des parents et des enfants participe à l'éducation familiale.

7.1 L'éducation familial d'aujourd'hui : l'éducation familiale et aujourd'hui une discipline de formation et de recherche universitaire, centrée sur les pratiques parentales d'éducation, de socialisation des enfants et les interventions sociales concernant la famille dans diverses fonctions éducatives. Si la production récente de recherche dans ce domaine s'inscrit dans un développement plus général des travaux consacrés à la famille, et combien de distinguer l'éducation familiale d'une nébuleuse plus large des sciences de la famille qui s'intéresse à toutes ces dimensions (démographique, conjugales...), alors que l'éducation familiale se caractérise par sa centration sur l'activité éducative des parents et de certains professionnels.

(Champy, Ph, 1998, p88).

8. La définition de la motivation :

Le terme de motivation est devenu aujourd'hui extrêmement populaire, et derrière lui se cache les raisons qui poussent chacun à agir qui explique pourquoi certains réussissent et d'autres échouent, et est un facteur important pour la réussite.

Pour Fabien Fenouillet 2016, la motivation désigne une force entre individuelle qui peut avoir des déterminants internes ou externes qui permet d'expliquer la direction le déclenchement, la persistance et l'intensité du comportement ou de l'action. (Fabien, f, 2016, p30).

- **Commentaire:** Cette force provoque des effets tels que le déclenchement d'un comportement, l'orientation de comportement, l'intensité de la mobilisation énergétique, émotion. Enfin, la persistance du comportement dans le temps.

Synthèse :

La motivation c'est l'ensemble des raisons et des éléments qui pousse l'individu à s'engager dans une action enfin d'atteindre un objectif préalablement fixé. La motivation habite dans chaque personne mais d'une manière différente. La motivation scolaire sur l'ensemble des forces qui poussent l'élève à agir, et sa perception qu'il amène à s'engager dans une activité pédagogique, par conséquent la motivation est un processus nécessaire dans la réussite scolaire.

Chapitre V

Chapitre V: L'adolescence

Préambule

1. Définition de l'adolescence.
2. L'origine du mot adolescent.
3. Le poids de la culture
4. Les changements d'adolescence.
5. Les implications psychologiques.
6. Le développement cognitif de l'adolescent.
7. L'adolescence et la scolarisation.
8. Le développement affectif et social.
7. Les caractéristiques de l'adolescence.
8. Un schéma qui représente les caractéristiques de l'adolescence.

Synthèse

Préambule :

Dans ce chapitre, on va parler sur l'adolescence est une période intermédiaire entre l'enfance et l'âge adulte .caractérisé par des changements biologiques et des crises dans la mesure où de grands changements, psychologiques tel que cette apparition il varie selon la situation familiale et l'attachement aux parents.

1. Définition de mots adolescence :

Typologiquement : D'un point de vue étymologique, l'adolescence vient du mot latin *adolescere* qui signifie "grandir vers."

L'adolescence est généralement étendue comme la période du vie qui s'étend du la puberté à l'âge adulte, les avis sur les limites d'âge de cette période, sont très partagés mais on admet généralement qu'elle commence aux alentours de 12ans et se poursuit jusqu'à environ 18-20 ans, quand les principales transformations biologiques, psychologique et sociale sont accomplies selon l'OMS ces limites d'âge sont fixés de 10 à 19ans (Stéphanie. 2012. P 41).

Selon Charlotte: L'adolescence est une période le passage de l'enfance à l'âge adulte, il s'agit d'un concept dont la dimension psychologique est essentielle, est une période cruciale et riche de la vie. Une période de crise dans la mesure où de grands changements psychologiques s'opèrent même si elle n'est pas toujours traversée avec souffrance et forces, elle implique des changements nécessaires qui permettront aux adolescents de devenir des adultes(charlotte. 2004.p 87)

2. L'origine de mots adolescence

Entre adolescent antiquité, au moyen-âge, de l'industrialisation où à la fin du 19^{ème} siècle n'a pas la même signification, ou bien l'adolescent à une place bien déterminé dans la société. On peut dire que dans les pays occidentaux industrialiser l'adolescence a pris une place particulière aux 19^{ème} siècle avec le retard de l'entrée dans la vie adulte.

Actuellement, l'organisation sociale en classe d'âge (enfants, adolescents, adultes, personnes âgées) semble progressivement ce substituer, au moins en partie, à la hiérarchie social antérieur devenue moins rigide.

Nos sociétés occidentales ont un changement incessant reconnaître cette face intermédiaire de changement qui est l'adolescence un statut, une place à part entière, fonctionnement presque comme un modèle social et culturel. (Michèle G et Catherine .2008. P 189).

3. Le poids de la culture :

L'adolescence envisagée comme un moment de rupture entre l'enfance et l'âge adulte est un fait de société, dans d'autres cultures, l'adolescence n'existe pas, la progression de l'enfance à l'âge adulte est uniforme.

La relativité de cette notion d'adolescence saute aux yeux l'adolescence est une utopie n'est pas donc un phénomène universel se décline avec de la forte variation d'une culture à l'autre. Les anthropologues montrent que plus une société est complexe, plus l'adolescence est longue et conflictuelle, la vulnérabilité caractéristiques de cette période est actuellement accrue par les changements sociaux:

Les cadres familiaux et sociaux sont devenus plus flous, moroses m'offre plus l'échafaudage nécessaire aux transformations adolescentes.

La crise du lien social renforce ma lettre et mauvaise estime de soi, les métamorphoses récentes puis la famille il instabilité des liens affectifs dans la famille et la fragilité la rupture affective ralentissement sur construction psychique des adolescents et s'aggrave plus lorsqu'elle se conjugue avec une situation sociale économique difficile et un mal-être des adultes de l'entourage.

Nous sommes actuellement dans une société dépressive, n'ayant pas les mêmes valeurs que les générations précédente, peu confiance en l'avenir en quelque sorte a-t-elle accepté ses propres adolescents le positif dynamique qu'il représente doutant d'elle-même (Guidetti c et Tourette .C 2008.189-190).

4. Les changements de l'adolescence :

4.1 Les changements physiologiques:

Le corps durée de leçon et considérablement modifier par le processus pubertaire ses modifications physiologiques de la puberté s'exprime par deux niveaux:

4.1.1 Au niveau génital:

Avec le développement des organes génitaux et des caractères sexuel tel que l'apparition d'érection avec éjaculation l'apparition des règles, les seins, la pilosité ... etc.

4.1.2 Au niveau général :

Avec le développement des muscles de la taille etc. , ce changement des répercussions majeurs sur le psychisme qui aussi sur la relation de l'autre virgule parce que comme le dit Freud en 1905 " l'adolescent découvre l'objet sexuel chez autrui".

Melanie. Klein-a Freud. Winicotte, Jacobson: C'est transformation pubertaire considère comme source potentielle conflit, en ce sens qu'elle réactive croyance, culpabilité virgule angoisse infantile, ambivalence (Benony h.2002, p12).

5. les implications psychologiques:

C'est métamorphose pubertaire qu'elle soit précoce ou normal ou tardive virgule peuvent avoir des répercussions affectives et sociales, il y a imbrication de transformation physique et psychique l'appréhension globale de l'adolescence, les pulsions et besoin nouveau qui émergent en fait disparaître l'inquiétude de la période précédente et impose une rupture avec l'enfance (Ibid, p193).

6. le développement cognitif de l'adolescence :

L'adolescence est une étape de la vie ou le développement collectif se transforme considérablement où les opérations formelles logiques se construisent. La pensée de l'adolescent se détache progressivement de concret pour une usager le possible et l'avenir c'est-à-dire qu'elle des procédures plus en plus abstraite sur raisonnement appelé hypothético- déductif (Benony h 2002,p12).

Commentaire: D'après les différentes définitions présentées on peut dire que l'adolescence la période du croissance et de développement humaine qui se situe entre l'enfance et l'âge adulte, et aussi d'après les différents changements que nous avons expliqué on peut rajouter qu'elle représente une période de transition critique dans la vie caractériser arrête croissance important, et du changement qui n'est supérieur que pendant la petite enfance.

L'apparition de la puberté marquant le passage de l'enfance à l'adolescence, le processus psychologique conditions de nombreux aspects de cette croissance et de développement.

7. L'adolescence et la scolarisation :

Si on parle sur le plan intellectuel, mon enfant vers l'âge de 12 ans devient capable d'abstraction c'est-à-dire:

- Accède à la pensée formelle hypothético- déductive.
- il passe de la rédaction à la dissertation.
- Du simple récit aux évocations.
- Du calcul au problème
- cet accès à l'abstraction n'est pas toujours facile et les difficultés peuvent entamer.
- un manque d'attention.
- un manque d'intérêt pour l'école.

Il est également possible de distinguer la pensée convergente de la pensée divergente.

La première est canalisée, contrôler pour arriver à une réponse unique virgule à une seule conclusion.

La seconde impliquant un travail multidirectionnel, il susceptible de provoquer une relative dispersion (Closin, 2010, p106).

Au point du vue psychomoteur: l'intensité des transformations corporelles entraîne:

- une évolution de schéma corporel images du corps.

Un bouleversement de la représentation de l'espace et du contrôle tonic moteur. Ceux-ci ralentissent sur la scolarité en ce qui concerne l'exécution des tâches (écriture, travaux, manuels, appropriation) que leur compréhension, des préoccupations corporelles importantes sont également susceptibles de mobiliser le jeune pour ses opérations mentales.

Le désir d'autonomie et d'indépendance par rapport à la famille coin facilite l'exploration de champ d'intérêt personnel et identification à un auteur à une idéologie virgule voir à une discipline par l'intermédiaire des enseignants. Ne font pas oublier que ces nouvelles possibilités

affectives, sont souvent révolte position et de transgression ikea professeur risque parfois de se substituer alain des parents pour devenir l'objet d'un rejet. (Coslin, P, 2010, p106).

8. caractérisation de l'adolescence :

Le début de l'adolescence, chronologiquement associer démarrage de la maturation, pubertaire se situe vers l'âge 11 12ans son achèvement vers l'âge de 18 ans même si les limites sont floues entre la fin du l'adolescence et statue de jeune adulte. En effet, les transformations biologiques, psychologiques, psychosociales propre à l'adolescence son accompli vers l'âge de 18ans, bien que le développement se poursuivre au-delà dans un autre domaine et selon d'autres modalités.

L'adolescence les marquis par la convergence de 3 filles fondamentaux, à partir desquels on peut dresser un tableau compréhensif les événements qui caractérise de passage de l'enfance à l'âge adulte.

Vivre accélération de la croissance dans la poussée staturale est un des signes les plus frappants.

Importance des changements qui se produisent et qui intéresse l'ensemble de l'organisation et dieu personne, grande variabilité interne individuelle: La vitesse de ce changement et le moment de l'heure survenu varient largement d'un enfant à l'autre, et grande variabilité intra-individuelle même individu, changement ne se font pas tous en même moment ni suivant le même rythme, dans tous les secteurs de développement physique, intellectuelle ,sociaux affective; ces deux formes mobilité incohérente au développement normal(Bloch. E et al.2002.p31).

Synthèse :

La fonction de l'adolescent est de reconnaître dans toutes les virtualités déployées, les possibilités de chacun, les adolescents constituent un ensemble social particulièrement riche et dynamique. L'adolescent doit intégrer dans les représentations de soi, l'ensemble des changements physique et psychologique et relationnelles dont il fait l'objet s'insérer dans une perspective temporelle personnalisée de se reconnaître dans un passé qui est le sien et qui font la certitude de la continuité de soi en ayant conscience au caractère transitoire du présent, se rapporter à un avenir qu'il peut essayer à construire.

*La Partie
Pratique*

Chapitre VI : la méthodologie du terrain

Préambule.

1. La méthode utilisée.
2. Les échelles de la recherche utilisées .
3. Présentation de terrain.
4. La pré-enquête.
5. L'échantillon et ses caractéristiques.
6. Déroulement de l'enquête.
7. Les outils statistiques de la recherche.
8. Les difficultés rencontrées.

Synthèse.

Préambule:

La recherche scientifique est un processus dynamique où une démarche rationnelle qui permet d'examiner des phénomènes, des problèmes à résoudre, et obtenir des réponses précises à partir d'investigations. Ce processus se caractérise par le fait qu'il est systématique et rigoureux et conduit à l'acquisition des nouvelles connaissances. Les fonctions de la recherche sont de décrire, d'expliquer, de contrôler et prédire des faits, des phénomènes et conduits; et pour cela chaque recherche nécessite une méthodologie bien déterminée.

La méthodologie est une partie de la procédure de recherche (*méthode scientifique*) qui fait suite à la propédeutique et qui rend possible la systématisation des méthodes et techniques nécessaires pour l'entreprendre.

Dans ses chapitres, nous allons présenter la méthodologie de notre recherche : l'échelle appliquée, la méthode utilisée, la présentation de terrain, le pré-enquête, l'échantillon et ces caractéristiques, enfin les outils utilisés et les difficultés rencontrés durant notre recherche.

1. La méthode utilisée :**1.1 La définition de la méthode descriptive de type comparative :**

La méthode peut être définie "comme l'ensemble de démarches que suit l'esprit pour découvrir et démontrer la vérité dans les sciences".

"Ensemble des démarches élaborés et habituellement suivies au sein d'une discipline donnée"

"Ensemble ordonné de manières logiques de principes, de règles, d'étapes, qui constitue un moyen pour parvenir à une démarche organisée rationnellement pour aboutir à un résultat.

D'après GRAWITZ : la méthode de recherche est un ensemble des opérations par lesquelles, une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les démontre, les vérifie, elle détecte surtout de façon concrète d'envisager la recherche, mais de ceci de façon plus ou moins impérative, plus au moins précise, complète et systématisée. (M, GRAWITZ, 1979, p.344).

Dans Notre travail nous avons utilisé la méthode descriptive de type comparative, qui est l'une des méthodes utilisées dans les enquêtes visant à évaluer certaines caractéristiques d'une population ou d'une situation particulière.

En recherche descriptive de type comparative c'est pour objectif : de décrire, nommer, caractériser et comparer entre deux variables séries, comportement, phénomène...(N' da , Paul ,2002.p19).

2. Les échelles de la recherche utilisée :

2-1 Définition de l'échelle :

Les échelles sont utilisées pour classer des individus ou des ensembles d'individus selon leurs réponses à des questions construit, à partir d'indicateurs transformés en question et on essaie d'évaluer le résultat d'une personne selon ses réponses ; on la classe alors sur une échelle et allant du plus au moins où d'une attitude extrême dans un sens jusqu'à l'attitude extrême opposé (ANGERS, 1997, 118).

Nous avons appliqué l'échelle qui mesure l'attachement Adaptée par Mebarki Khadija et al qui contient 80 items il se compose de quatre dimensions : attachement de type Secure, attachement ambivalent, attachement rejetant et détaché, chaque 'un de ces types il contient 20 items, après avoir calculé le score de tout de ces derniers un style dominant pour le sujet est celui qui obtient le score le plus élevé.

Il permet d'étudier comment l'enfant obtient de réconfort de la part de sa figure d'attachement.

2.2. Les items qui représentent les types d'attachement :

2-2-1. Attachement Secure:

1- 2- 3- 10- 12- 14- 15- 17- 22- 23- 24- 25- 28 -31- 44- 49- 50- 64- 68-77.

2-2-2. Attachement rejetant:

6-7-8-9-19-27- 29- 32- 34- 35- 38- 39- 40- 41- 55- 56- 59- 66- 72- 80

2-2-3. Attachement ambivalent :

16- 18- 20- 26- 33- 36- 42- 43- 46- 47- 51- 53- 54- 58- 65- 67- 70- 73- 75- 78.

2-2-4. Attachement détaché :

4- 5- 11- 13- 21- 30- 37- 45- 48- 52- 57- 60- 61- 62- 63- 69- 71- 74- 76- 79.

Il permet d'étudier comment l'enfant obtient de réconfort de la part de sa figure d'attachement il se compose de 4 types :

Attachement Secure, attachement évitant, attachement anxieux et attachement désorganisé (chaotique).

3.présentation de terrain:

L'établissement scolaire est les lieux le plus favorable qui va nous aider à réaliser notre travail de recherche, vu que la présence des sujets et des récoltes des données nécessaires sans garanties.

L'école CEM Boudjema M à Allaghen, fut l'endroit où notre travail s'est effectué et se situe à Tazmalt, et qui créé en 12 juillet 1999, commune de Boudjelill willaya de Bejaïa par L'APC Boudjelill équipe, ouvre ses portes en 09 septembre 1999.

Cette école assure la scolarité de 437 élèves, c'est un grande école superficie de 15000m² , il est agencé comme suite : un bureau de dérection,16 classes d'enseignements ,qui se réparti en 5 classes de première année,deux classes 4ème années ,5 classes de deuxième années et Quatre classes de 3ème années moyennes , une contine, et deux sanitaires fille et garçon séparés.

4. La pré- enquêt:

4.1.La définition de la pré-enquêt:

L'étape du pré -enquête est une étape cruciale, son objectif est de vérifier la faisabilité de l'enquête, la pertinence et l'acceptabilité de bordereau de recueil en (*questionnaire*).

À cette étape, le chercheur tente de se familiariser de la façon la plus complète possible avec son sujet.

À quelle population s'adresse l'enquête ? Quelles sont les caractéristiques de cette population sur le plan démographique, sociologique, politique ?

Il faut rechercher toutes les données pertinentes sur la population et sa composition, chercher les données d'enquête déjà réalisés auprès de cette population où de population similaires que ce soit sur la même sujet ou sûr un sujet relire point sur le plan théorique, un

recherche faire à tracer un portrait du contexte dans laquelle s'insérera l'étude , ce qui permet de mieux cibler le projet (D, Claire,2009,p1).

C'est l'un des étapes les plus importants dans tout la recherche scientifique, elle est appller face exploratoire, d'ordre documentaire ou supposant un déplacement sur terrain.

Elle conduit à construire la problématique autour de laquelle s'épanouira la recherche dans une stratégie de la rupture épistémologique permanant (R, Vario, 2000, p123).

5. L'échantillon et ces caractéristiques :

L'échantillon est sous ensemble d'éléments d'une population donnés (François. D, 2000, p 216).

L'échantillon est idéal dans une recherche scientifique et le choix de l'échantillon liées à l'objet de la recherche, généralement il constitué d'une sous ensemble d'Éléments où de personnes interrogées et extraits d'une population donnés (ANGERS, 1997,228).

Un échantillon et dit représentatif d'une population pour un caractère, s'il Ya aucun raison de penser que la valeur de ce caractère puisse différer dans l'échantillon, et dans la population il faut donc que tous les individus de la population aient la même chance d'être sélectionné.

(ALLBARELLO, 2007, p 120).

Dans notre recherche on à opté à la technique de l'échantillon aléatoire simple, cette technique alloué une chance à tous les individus d'une population d'être sélectionné.

Aléatoire, simple est celle qui implique un véritable tirage au hasard, c'est à dire qui donne à chaque élément de la population une chance égale d'être choisi.

(PENDA, 2005, p 102).

5-1-Présentation de l'échantillon :

Notre recherche constituée de 150 élèves deuxième et troisième année CEM (garçons, filles) âgées entre 13, 16 ans de l'année scolaire (2021, 2022).

Tableau N° 1 : présentation de pourcentage de l'échantillon d'étude par rapport au nombre des élèves de CEM:

	Nombre	Pourcentage
Total d'échantillon d'étude	150	34.32%
Total d'élèves de CEM	437	100 %

6. Déroulement de l'enquête :

La pré-enquête est une étape primordiale dans toute méthodologie scientifique, cette dernière nous permettra de recueillir des informations sur la nature caractéristique de notre population d'études, ce qui va nous permettre la bonne application, de nos outils de recherche, élaborer des changements et des modifications à notre problématique, et la formulation des hypothèses.

Bien avant de s'engager dans notre recherche, nous avons opté à rencontrer, le directeur de CEM Boudjemaa makhoulouf et la psychologue scolaire qui nous ont accueilli pour avoir le consentement libre et éclairé et bien sûr à qui bien expliquer notre thèse de recherche et la démarche méthodologique, que nous avons choisies et ont montré l'échelle que nous avons choisies pour passer aux élèves, afin de réaliser notre travail de recherche.

On a entamé notre pré-enquête le 12 avril à 10h45minute, où on a appliqué l'échelle un échantillon de 20 élèves (filles- garçon) de chaque niveau 2ème et 3ème années moyennes.

Ensuite, on a distribuée 80 items sur échantillon de (80 questions), dans le but de recueillir des informations sur les élèves comme le niveau scolaire de chaque élève, et de déterminer quelles sont les difficultés qu'ils peuvent rencontrer pendant l'application finale de l'échelle quelle que soit la compréhension de chaque item ou bien le sens des concepts.

Quand on est dirigés à la classe, on a rencontré les élèves, on s'est présenté l'heure et d'abord de expliquer le titre et l'objectif de notre recherche avant distribuer les photocopies de notre échelle.

Durant notre pré-enquête nous avons constaté une certaine ambiance exprimée, en classe par des questions sur l'échelle distribuée. ce qui indique que les élèves étaient intéressés,

attentif et compréhensifs à nos explications et surtout coopératifs. Aussi nous avons remarqués que les élèves n'arrivent à bien comprendre les items surtout les items 40, 45, 65.

7. Les outils statistiques utilisés dans la recherche :

La moyenne : c'est l'ensemble de nombre et le quotient de la somme de ces nombres N d'éléments de l'ensemble considérés.

Le T test : c'est un test pour calculer la différence entre deux échantillons indépendants.

L'écart type: c'est le grandeur qui désire la description autour de sa valeur moyenne de la distribution statistiques, associés a une variable aléatoire.

Spss: (statistiques package for social sciences):

C'est un logiciel pour englober, organiser et analyser les données par la description d'une variable ou un ensemble des variables à partir d'un échantillon qui représente la population.

8. Les difficultés rencontrées :

On a trouvé la difficulté d'avoir l'accès à des CEM, le problème se situe au niveau de l'académie, le refus de l'académie de donné l'accès pour faire un stage pratique mais au niveau de l'établissement on n'a pas rencontré des problèmes.

Le personnel étaient accueillant on a trouvé facilement pour la réalisation de la recherche et au niveau des élèves ils étaient très sympathies remplissaient facilement les questionnaires sans se refuser.

Synthèse :

Pour réaliser une recherche , il faut se baser sur une méthodologie bien déterminé, dans ce chapitre nous avons présenté la méthodologie qu'on a appliquée et qu'on à développés dans notre thème de recherche, ainsi l'enchaînement des étapes , la collecte des données , pour arriver à des résultats nous a permet de comprendre le déroulement et apprendre l'utilisation des échelles pour arriver à des résultats que nous allons analyser , interpréter dans le dernier chapitre afin d'arriver à la confirmation où information de nos hypothèses.

Chapitre VII

Chapitre VII : analyse et interprétations des résultats

Préambule

- 1- Présentation et analyse des résultats
- 2- Discussions et interprétation des résultats.

Synthèse

1-Présentation et analyse des résultats:**1.1- Présentation et analyse des résultats de la première hypothèse:**

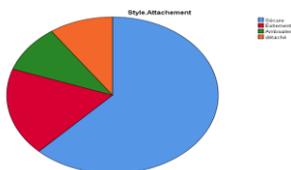
On a supposé à base des études antérieures, que le style d'attachement le plus dominant, c'est bien le style sécure.

Pour tester cette hypothèse on a utilisé les statistiques descriptives suivantes.

Tableau N°02 : la fréquence et le pourcentage des styles d'attachement

Le style d'attachement	Fréquence	Pourcentage
Secure	89	59,7%
Evitement	26	17,4%
Ambivalent	14	9,4%
détaché	14	9,4%
Total	143	96,0%
Manquant système	6	4,0%
Total	149	100,0%

D'après le tableau ci-dessus, le style d'attachement le plus fréquent c'est bien le style sécure avec 59,7%. En deuxième position c'est le style d'évitement, avec 17,4%. En troisième position on trouve une égalité entre le style ambivalent et le style détaché avec 9,4% pour chaque style. Le graphe suivant illustre ces résultats.



Graphe N°01 : La fréquence des styles d'attachement

En vue de ces résultats, la première hypothèse est confirmée.

1.2- Présentation et analyse des résultats de la deuxième hypothèse :

On a supposé qu'il existe une différence significative dans les degrés de style d'attachement Secure chez les adolescents en réussite scolaire et les autres en échec

Afin de tester la première hypothèse, on a utilisé le « T test » pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de style d'attachement Secure chez les élèves qui ont réussi à l'école, le deuxième groupe contient les degrés de style d'attachement Secure chez les élèves qui ont en situation d'échec. Le tableau suivant nous clarifie les résultats obtenus.

Tableau N°03 : La différence dans les degrés de style d'attachement Secure entre les élèves en échec et en réussite scolaire

	Situation scolaire	N	Moyenne	Ecart-type	T	ddl	significati on
Le style d'attachement sécure	échec	32	62,81	13,68	-1,13	147	0.26
	réussite	117	65,65	12,25			

Les résultats de l'application du T test pour deux échantillons indépendants homogènes, ont été estimés à (-1,13) au niveau de (0,26) et (147) comme degrés de liberté, c'est-à-dire, qu'il n'y a pas des différences statistiquement significatives dans les degrés de style d'attachement sécure chez les élèves, selon leur situation scolaire (réussite, échec). **En vue de ces résultats, la deuxième hypothèse est infirmée.**

1.3- Présentation et analyse des résultats de la de la troisième hypothèse :

On a supposé qu'il existe une différence significative dans les degrés de style d'attachement basé sur l'évitement chez les adolescents en réussite scolaire et les autres en échec

Afin de tester la première hypothèse, on a utilisé le « T test » pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de style d'attachement basé sur l'évitement chez les élèves qui ont réussi à l'école, le deuxième groupe contient les degrés de

style d'attachement basé sur l'évitement chez les élèves qui ont en situation d'échec. Le tableau suivant nous clarifie les résultats obtenus.

Tableau N°04: La différence dans les degrés de style d'attachement basé sur l'évitement entre les élèves en échec et en réussite scolaire

	Situation scolaire	N	Moyenne	Ecart-type	T	ddl	signification
Le style d'attachement évitement	échec	32	55,91	13,80	-0,07	147	0,93
	réussite	17	56,69	11,39			

Les résultats de l'application du T test pour deux échantillons indépendants homogènes, ont été estimés à (-0,07) au niveau de (0,93) et (147) comme degrés de liberté, c'est-à-dire, qu'il n'y a pas des différences statistiquement significatives dans les degrés de style d'attachement basé sur l'évitement chez les élèves, selon leur situation scolaire (réussite, échec). **En vue de ces résultats, la troisième hypothèse est infirmée.**

1.4- Présentation et analyse des résultats de la de la quatrième hypothèse :

On a supposé qu'il existe une différence significative dans les degrés de style d'attachement ambivalent chez les adolescents en réussite scolaire et les autres en échec

Afin de tester la première hypothèse, on a utilisé le « T test » pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de style d'attachement ambivalent chez les élèves qui ont réussi à l'école, le deuxième groupe contient les degrés de style d'attachement ambivalent chez les élèves qui ont en situation d'échec. Le tableau suivant nous clarifie les résultats obtenus.

Tableau N°05: La déférence dans les degrés de style d'attachement ambivalent entre les élèves en échec et en réussite scolaire

	Situation scolaire	N	moyenne	Ecart-type	T	ddl	signification
Style d'attachement ambivalent	Échec	32	67,25	9,29	-5,22	147	0,0000**
	réussite	117	56,13	11			

Les résultats de l'application du T test pour deux échantillons indépendants homogènes, ont été estimés à (-5,22) au niveau de (0,000) et (147) comme degrés de liberté, c'est-à-dire, qu'il y a des différences statistiquement significatives dans les degrés de style d'attachement ambivalent chez les élèves, selon leur situation scolaire (réussite, échec).

Plus spécifiquement, ces résultats sont en faveur des élèves qui sont en échec scolaire.

Ceci est confirmé par la moyenne arithmétique, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés de style d'attachement ambivalent chez les élèves qui sont en situation d'échec (N 32) est estimé à (67,25) et un écart type de (9,29). En revanche, la moyenne des degrés de style d'attachement ambivalent chez les élèves qui sont en situation de réussite (N117) est estimée à (56,13) avec un écart type de (11) .**En vue de ces résultats, la quatrième hypothèse est confirmée.**

1.5- Présentation et analyse des résultats de la de la cinquième hypothèse :

On a supposé qu'il existe une différence significative dans les degrés de style d'attachement détaché chez les adolescents en réussite scolaire et les autres en échec

Afin de tester la première hypothèse, on a utilisé le « T test » pour étudier la différence entre deux groupes : le premier groupe contient les degrés de style d'attachement détaché chez les élèves qui ont réussi à l'école, le deuxième groupe contient les degrés de style d'attachement détaché chez les élèves qui ont en situation d'échec. Le tableau suivant nous clarifie les résultats obtenus.

Tableau N°06: La différence dans les degrés de style d'attachement détaché entre les élèves en échec et en réussite scolaire

	Situation scolaire	N	moyenne	Ecart-type	T	ddl	signification
Style d'attachement détaché	Échec	32	75,19	8,49	10,23	147	0,000
	Réussite	117	54,19	10,71			

Les résultats de l'application du T test pour deux échantillons indépendants homogènes, ont été estimés à (10,23) au niveau de (0,000) et (147) comme degrés de liberté, c'est-à-dire, qu'il y a des différences statistiquement significatives dans les degrés de style d'attachement détaché chez les élèves, selon leur situation scolaire (réussite, échec).

Plus spécifiquement, ces résultats sont en faveur des élèves qui sont en échec scolaire.

Ceci est confirmé par la moyenne arithmétique, comme le montre le tableau, la moyenne des degrés de style d'attachement détaché chez les élèves qui sont en situation d'échec (N 32) est estimée à (75,19) et un écart type de (8,49). En revanche, la moyenne des degrés de style d'attachement détaché chez les élèves qui sont en situation de réussite (N117) est estimée à (54,19) avec un écart type de (10,71).

En vue de ces résultats, la cinquième hypothèse est confirmée.

2-Discussion est interprétation des résultats :**2.1 Discussion et interprétation de la première hypothèse :**

Notre première hypothèse suppose que le style d'attachement plus dominants c'est bien le style Secure, d'après les données et les résultats obtenus dans le tableau n°04 nous constatons que dans les deux groupes testé qu'i n'ya pas une déférence significative par rapport au niveau de style d'attachement de type Secure.

Plusieurs recherches tels que **Vandal, C, Bowlby, Beleveau, Moss**, sont confirmés nos résultats :

Les adolescents solidement attachés de style Secure sont caractérisé par l'autonomie, ils se souviennent de leurs expériences relationnelles passés, si c'était bon au mauvais leurs idées sont souples il accepte facilement la réalité de ces événements ils s'adaptent rapidement (vandal, c, 2012, p16).

2.2. Discussion et interprétation de la deuxième hypothèse :

Notre deuxième hypothèse suppose sur l'existence de différences signifie dans le degré d'attachement de type Secure chez les adolescents en échec et réussit scolaire.

Selon les résultats montrés dans le tableau n°04, nous avons déduit qu'il n'existe pas une différence significative de type d'attachement Secure selon leurs situations scolaire Cela est confirmé aussi par les études de Georges ,west 1997, concevoir une évaluation des relations de toutes sortes il mesure la maîtrise de soi, les relations conjugales et parental ,un test de développement suit une processus évolutif , il visent à identifier les organisations inconscients qui dirige les modèles (MIO), il se compose de sept images qui déplacent le système de suspension de sujet .Il cherche sur 4types de style d'attachement exemple de (AAI), il confirmé par les auteurs (Beleveau , Moss, 2005) , de la stabilité de ce test par un échantillon de 123 des femmes de la période de cinq semaines les résultats sont donnés la même chose de 49,6% de type d'attachement de type Secure, 22.8% de type ambivalent. 13,8 détachées (Beleveau, Moss, 2005, p19).

3.1 Discussion et interprétation de la troisième hypothèse :

Notre troisième hypothèse suppose sur l'existence d'une différence significative dans les degrés de style d'attachement basé sur l'évitement chez les adolescents en réussite et échec scolaire.

Selon les résultats de tableau N°05 nous avons déduit que n'existe pas une déférence de degré d'attachement de type évitement entre les élèves en échec et réussit scolaire.

Aussi obtenu par l'étude de Fenny Noller 1996 déterminer que les schémas d'attachement persistant à l'âge adulte et que le style d'attachement basé sur l'évitement son comportement se caractérise par être ne pas avoir besoin des autres, la peur d'être rejeté, il aime être indépendant. (Fenny , Lonner , 1996 ,p123).

2.4 Discussion et interprétation de la quatrième hypothèse:

Notre quatrième hypothèse suppose sur l'existence de différence significative dans le degré d'attachement de type ambivalent chez les adolescents en réussite et d'autre en échec scolaire.

D'après les résultats de T test qu'il montre que il existe une différence entre le degré de l'attachement de type ambivalent entre les deux groupes de style d'attachement ambivalent chez les élèves en échec et réussite scolaire.

La même différence significative obtenus par l'étude de Bowlby 1978, il constate que l'attachement est un lien émotionnelle fermé entre deux personnes sa présence est destiné à élever le niveau d'humanité et le type d'attachement qu'il développe de tout au long de sa vie le type d'attachement ambivalent se caractérise par la personne qu'i n'est pas indépendant et dépendant des autres pour sa survie et trouve des difficultés interagissent avec les gens (J, Bowlby.1978. p154).

5.1. Discussion et interprétation de la cinquième hypothèse :

Notre cinquième hypothèse qui suppose sur l'existence d'une différence significative dans les degrés de style d'attachement détaché chez les adolescents et d'autre en échec.

D'après les résultats de T test montrés dans le tableau N°07 Nous avons déduit que il y a des déférences statistiques dans le style d'attachement de type détaché chez les adolescents en échec et réussit scolaire.

Et ces élèves sont en faveur de l'échec scolaire.

La même déférence obtenu par l'étude de Delage, M, 2013 que le style détaché caractérise par être loin et ne pas avoir des autres, et sous-estimé l'importance des relations et de l'affection dans sa vie il évite les interactions directes avec les gens.

Pour lui il a défini comme un modèle périodurale qui prend le score le plus élevé après avoir calculer les scores du modèle pour chaque individu (Delage, M, 2013, p17).

Synthèse :

Après la présentation, l'analyse et la discussion et interprétation des résultats obtenus, nous pouvons dire qu'il existe une relation entre les types d'attachement chez les adolescents scolarisés et cela affecte son parcours scolaire en termes d'échec ou réussite.

Chapitre VII : analyse et interprétations des résultats

Ces résultats nous conduisent à noter que notre première hypothèse est confirmée tandis que la deuxième, troisième, quatrième et la cinquième hypothèse sont infirmées.

Conclusion :

Après avoir fini notre recherche qui été consacré à la réalisation d'une étude comparative sur les types d'attachement chez les élèves en échec et réussit scolaire.

En effet il vise à savoir à ce que le type d'attachement à un rôle initiative et important sur la réussite où l'échec scolaire des élèves ?

Dans ce cadre, on s'est intéressé à l'application de notre étude sur une population d'élèves.

L'échec scolaire c'est la situation qu'une élève ne parviennent pas à la réalisation de son potentiel individuel et ces attitudes intellectuelles d'un point de vue logique c'est un personne qui pourra assurer son avenir celui de ses proches. Ce dernier est souvent un échec personnelle il peut causer des difficultés de construction de soi, de réalisation personnelle, voire de structure familiale.

Cette échec peut se lire de plusieurs façons tout dépend d'un point de vue adopté et de critère, on peut facilement dire tout et son contraire si l'on ne prend pas le temps de poser clairement les tenants et les aboutissants de cette notion. En peut distinguer plusieurs échecs d'élève, d'école, d'enseignant... Chaque thème peut s'analyser de plusieurs façons et dimensions quelques soit psychologique, social...

L'évaluation cristallise souvent la tension entre le corps enseignant et les usagers, en effet cette évaluation qui statue sur les performances des élèves et mis en place par l'enseignant qui se trouve être jugé et partie.

Les types d'attachement peuvent nous aider à mieux comprendre comment les élèves interagissent avec des nouvelles relations, et comment continuer avec succès de faire face aux difficultés rencontrer dans l'école.

À cet égard, notre présente recherche s'est portée sur l'étude de 150 cas parlé sur les degrés de l'attachement chez les élèves en situation de réussite et échec scolaire, les élèves de CEM de Boudjemaa makhoulouf à Tazmalt.

À travers de cette étude nous avons constaté. qu'il n'ya pas de différence significative par rapport au niveau de style d'attachement de type Secure, par contre il ya un différence

dans les degrés des types d'attachement ambivalente et détaché chez les adolescents en réussite et de l'échec scolaire.

Ce travail répond donc à un double objectif :

D'un part, explorer les différents types d'attachement et son influence sur l'échec et la réussite scolaire des élèves.

D'autre part, vise à explorer une analyse descriptive comparative une meilleure compréhension des phénomènes qui jouent entre l'ego (les élèves) , l'objectif (l'impact de type d'attachement sur le succès ou l'échec des élèves) et l'alter (l'école).

Nous souhaitons que notre étude soit d'une contribution à des études ultérieures.

La Liste
Bibliographique

Bibliographie:

- *Anne, Barri, Nicolas, semble, (1998), sociologie de l'éducation Édition NATHAN.*
- *Bloch, H, (1999), Le grande Dictionnaire de la psychologie. Larousse.*
- *Brunella . A (2008), Traumatisme Attachement et permanence familial. Bruxelles. De Bouek in Archer .La brunella .A.*
- *Cahen .C (1996), thérapie de l'échec scolaire, Paris Nathan, pédagogie.*
- *Chabanne .J, (2003) , Les difficultés scolaires d'apprentissage ,Paris ,Nathan.*
- *Cosline ,pierre .(2007), la socialisation de l'adolescents, Armand cosline.*
- *Fabien, F, (2016, la motivation et la réussite, Édition, DONUD.*
- *Florence, weber, (2017), La charge de la famille, Édition la Découverte, Paris.*
- *François, Doulto (1988), La cause des adolescents, Paris, Édition Robert., Laffont.*
- *Geudeny N, Guedney A, (2006), L'attachement concepts et application, Paris Masson .*
- *Grawitz, Madeline, (2011), méthodes des sciences sociales, 11ème, Édition. Paris.*
- *Issambert , jamati ,V (1971), classes sociales et échec scolaire, L'école Et La Nation,203.*
- *John, Bowlby (1969) attachement et perte Vol.1 attachement P.U.F, Paris.*
- *John, Bowlby (1954), soins maternels et santé mentale, cahiers de L'O.M.S Genève.*
- *John, Bowlby(1969) les effets sur le comportement d'un rupture des liens affectifs, Hygiène mentale de Canada no 59.*
- *John, bowlby(1988), A Secure base: parent -child, attachement ans healthy human devlopment New-York.*
- *Kahen, S. (2011), la relativité historique de la réussite et échec scolaire, Éducation et francophone XXXIX(1).*
- *Marie, L, Linda, B(2006), L'attachement parents -enfants: un défi pour la pratique infirmière lors de la visite postnatal, In l'infirmière clinicienne.vol3, no.1.*
- *Marie,Meachel ,B ,(2003) les relations parents -enfants de la naissance à la puberté.*
- *Mary, Ainsworth, attachement mère-enfants .in **Enfance**, Tome 36° n1.*
- *Mourice, Angers, (1997), motivation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Édition casbah, Alger.*

- *Nicole, G. Antoine G,(2011), attachement approche théorique 3è édition Masson.*
- *PH, Champy, (1988), Dictionnaire encyclopédique de la formation et éducation, Paris 2è éditions Nathan.*
- *Pierre, Bordeirux, (1980), le sens pratique, Édition Donud.*
- *Sillamy .N(2003), Dictionnaire de la psychologie. Larousse, Vuef.*
- *St. Antoine. M(1999) .les Troubles de L'attachement In. **Défi jeunesse.***

Annexes

Annexes

Annexe 01 : Questionnaire sur le type d'attachement

اللقب:

الاسم:

السن:

المستوى الدراسي:

البنود	أبدا	قليلا جدا	إلى حد ما	كثيرا	كثيرا جدا
1					
2					
3					
4					
5					
6					
7					
8					
9					
10					
11					
12					
13					
14					
15					
16					
17					
18					
19					
20					
21					
22					
23					
24					
25					
26					
27					
28					
29					
30					
31					
32					
33					
34					
35					
36					
37					
38					

Annexes

					39	لا أحب أن يطلع على أسراري
					40	أشعر بعدم الراحة في العلاقات الحميمة
					41	لا يهمني الانخراط في النشاطات الاجتماعية
					42	أحب أحيانا أن أكون قريبا من الآخرين
					43	أحب الاعتماد على الغير
					44	أجد أن علاقتي مع والديّ منسجمة
					45	لا أرتاح عندما يقترب مني الغرباء
					46	ارتاح كثيرا عندما أكون لوحدي
					47	أجد صعوبة في أن يعتمد الآخرون عليّ
					48	لم أفهم سلوكيات والديّ تجاهي في صغري
					49	احترام الناس لب يشعرنني بالسعادة
					50	أرتاح كثيرا عند تذكري لتفاصيل طفولتي
					51	أعتمد على أسرتي في كثير من الأمور
					52	لا أهتم بتكوين صداقات مع زملائي
					53	أنسحب كلما اقترب مني أشخاص غرباء
					54	أقلق أحيانا لأنني لا أستطيع الاعتماد على الغير
					55	أفتقد لحنان والديّ منذ طفولتي
					56	يؤلمني الماضي و لا أحب تذكره
					57	تنقصني الثقة بنفسي ليجبني الآخرين
					58	أعتمد على أصدقائي في حل كثير من المشاكل
					59	علاقتي مع الناس عموما سطحية
					60	لا أحب الدخول في حوارات مطوّلة مع الناس
					61	لا أنزعج عندما لا يهتم بي الآخرون
					62	لا أتذكر وجود أبي بجانبني في طفولتي
					63	عشت طفولة مرتبكة نوعا ما
					64	أتفاهم جيدا مع والديّ
					65	عندي مشاعر متباينة حول قرب الآخرين مني
					66	أفكاري ليست مترابطة عندما أفكر في موضوع ما
					67	أتردد كثيرا قبل أن أكوّن صداقات جديدة
					68	لدي القدرة على تنظيم أفكاري تلقائيا
					69	في معظم الأوقات تكون أفكاري مشتتة
					70	استقلاليتي عن الآخرين تهمني كثيرا
					71	أقلل من التواصل مع الناس قدر الإمكان
					72	لا أحب أن يزعجني الناس بأمورهم الخاصة
					73	أرى أنّ الناس لا تحب دائما التقرب مني
					74	لا أقلق من اضطراب علاقتي بالآخرين
					75	طفولتي مع والديّ كانت غير مستقرّة
					76	أتواصل فقط مع الناس الذين أعرفهم
					77	أحب عقد صداقات اجتماعية جديدة
					78	أشعر بالخجل عندما أتكلم عن مشاكلي
					79	لا أجد متعة في المشاركة في أي نشاط
					80	أتكلم بصعوبة عن مشاعري

Annexes

Annexe 02 : feuille dépeillement

Situation.scolaire	Attachement.Secure	Attachement.Evitement	Attachement.Ambivalent	Attachement.Détaché	Style.Attachment
redoublant	20	20	71	80	
non redoublant	20	20	20	20	
non redoublant	24	36	28	24	Evitement
redoublant	60	32	75	75	Sécure
non redoublant	48	38	34	29	Sécure
non redoublant	40	37	33	30	Sécure
non redoublant	71	44	29	32	Sécure
non redoublant	40	30	31	32	Sécure
non redoublant	88	48	56	33	Sécure
non redoublant	69	50	49	34	Sécure
redoublant	61	55	45	80	Sécure
non redoublant	71	30	41	38	Sécure
non redoublant	51	43	62	38	Ambivalent
redoublant	76	37	75	77	Sécure
non redoublant	83	41	49	39	Sécure
non redoublant	74	37	48	40	Sécure
non redoublant	75	45	40	42	Sécure
redoublant	45	53	73	75	Evitement
non redoublant	68	41	49	42	Sécure
non redoublant	75	51	61	42	Sécure
non redoublant	72	49	67	43	Sécure
non redoublant	73	44	39	44	Sécure
redoublant	86	48	75	44	Sécure
non redoublant	70	59	46	81	Sécure
non redoublant	67	67	49	44	
non redoublant	77	43	52	44	Sécure
non redoublant	88	40	54	44	Sécure
redoublant	78	60	64	85	Sécure
non redoublant	30	50	52	45	Ambivalent
non redoublant	82	45	55	45	Sécure
redoublant	55	51	63	77	Ambivalent
non redoublant	66	47	33	46	Sécure
redoublant	47	37	72	77	Sécure
redoublant	53	53	43	75	
non redoublant	61	50	43	46	Sécure
non redoublant	78	52	35	47	Sécure
non redoublant	68	59	47	47	Sécure
non redoublant	67	41	55	47	Sécure
non redoublant	90	59	56	47	Sécure
non redoublant	83	41	66	47	Sécure
non redoublant	53	49	47	48	Sécure
redoublant	69	31	72	75	Sécure
redoublant	78	67	71	79	Sécure
non redoublant	81	50	45	49	Sécure
non redoublant	73	56	59	49	Sécure
non redoublant	73	45	51	50	Sécure
non redoublant	61	77	72	50	Evitement
redoublant	61	58	54	81	Sécure
non redoublant	56	53	57	50	Ambivalent
non redoublant	57	51	64	50	Ambivalent
non redoublant	79	54	53	51	Sécure
non redoublant	66	71	62	51	Evitement
non redoublant	85	58	65	51	Sécure
non redoublant	72	64	65	51	Sécure
non redoublant	73	59	67	51	Sécure
non redoublant	49	58	41	52	Evitement
non redoublant	53	41	47	52	Sécure
non redoublant	50	46	51	52	détaché
non redoublant	63	58	56	52	Sécure
non redoublant	58	67	48	53	Evitement
non redoublant	66	61	51	53	Sécure
non redoublant	55	51	52	53	Sécure
non redoublant	76	52	54	53	Sécure
non redoublant	63	55	44	54	Sécure
non redoublant	66	54	46	54	Sécure
non redoublant	55	55	53	54	
non redoublant	57	58	59	54	Ambivalent
redoublant	56	63	75	78	Evitement
non redoublant	74	59	54	55	Sécure
non redoublant	76	67	55	55	Sécure
non redoublant	52	51	58	55	Ambivalent

Annexes

non redoublant	67	56	60	55	Séure
non redoublant	73	59	64	55	Séure
redoublant	51	41	71	81	détaché
non redoublant	73	53	60	56	Séure
non redoublant	66	64	60	56	Séure
non redoublant	52	67	60	56	Evitement
non redoublant	56	57	65	56	Evitement
non redoublant	73	65	51	57	Séure
non redoublant	71	38	57	57	Séure
non redoublant	61	52	60	57	Séure
non redoublant	79	55	61	57	Séure
non redoublant	57	66	63	57	Evitement
non redoublant	58	67	65	57	Evitement
non redoublant	64	60	66	57	Séure
redoublant	78	73	70	78	Séure
non redoublant	76	74	54	58	Evitement
non redoublant	62	63	55	58	Evitement
non redoublant	88	64	56	58	Séure
redoublant	54	72	58	78	Evitement
non redoublant	61	58	58	58	Séure
redoublant	66	53	74	59	Séure
redoublant	70	60	53	74	Séure
non redoublant	65	46	57	59	Séure
non redoublant	63	44	57	59	Séure
non redoublant	66	51	60	59	Séure
non redoublant	68	59	63	59	Séure
non redoublant	57	67	49	60	Evitement
non redoublant	49	56	53	60	détaché
redoublant	62	55	77	79	Séure
non redoublant	70	53	57	60	Séure
non redoublant	67	48	59	60	Séure
non redoublant	82	62	60	60	Séure
redoublant	72	54	62	78	Séure
non redoublant	75	64	63	60	Séure
non redoublant	72	71	64	60	Séure
non redoublant	66	70	67	60	Evitement
redoublant	86	74	75	78	Séure
non redoublant	55	62	43	61	détaché
non redoublant	76	59	46	61	Séure
redoublant	52	55	51	61	détaché
non redoublant	57	51	55	61	détaché
redoublant	71	64	63	79	Séure
non redoublant	74	65	67	61	Séure
redoublant	45	67	70	61	Ambivalent
non redoublant	50	71	72	61	Ambivalent
non redoublant	75	64	77	61	Ambivalent
redoublant	56	71	70	78	Evitement
redoublant	73	65	74	80	Séure
non redoublant	73	49	60	62	Séure
non redoublant	70	52	73	62	Ambivalent
non redoublant	44	68	46	63	Evitement
non redoublant	67	72	56	63	Evitement
non redoublant	69	71	59	63	Evitement
non redoublant	72	53	62	63	Séure
non redoublant	57	66	54	64	Evitement
non redoublant	60	67	64	64	Evitement
non redoublant	76	60	70	64	Séure
non redoublant	70	75	72	64	Evitement
non redoublant	65	64	68	65	Ambivalent
non redoublant	66	50	70	65	Ambivalent
redoublant	68	56	74	78	Ambivalent
redoublant	69	69	63	66	
redoublant	73	52	74	74	Séure
non redoublant	52	57	57	67	détaché
non redoublant	69	71	63	67	Evitement
non redoublant	54	65	66	67	détaché
non redoublant	65	56	60	68	détaché
redoublant	59	64	72	78	détaché
non redoublant	73	63	68	68	Séure
non redoublant	70	66	64	69	Séure
non redoublant	59	68	65	69	détaché
non redoublant	78	81	68	69	Séure

Annexes

non redoublant	70	61	68	69	Séure
non redoublant	66	81	75	69	Evitement
non redoublant	62	59	77	70	détaché
non redoublant	69	70	69	71	détaché
non redoublant	70	80	74	74	Evitement
redoublant	60	79	73	88	détaché

Fréquences

Annexe N°3 : résultats spss

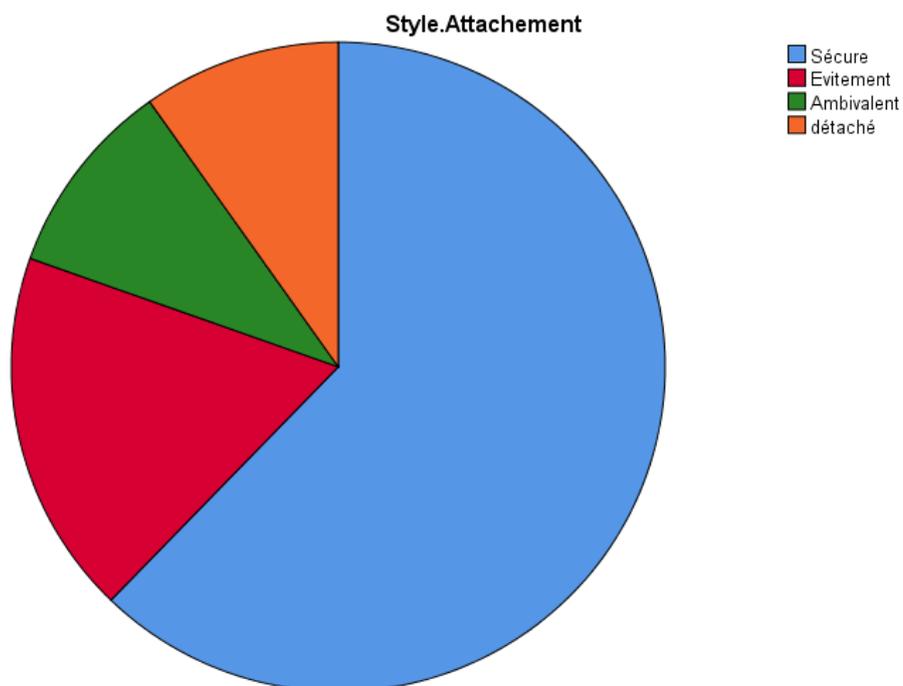
Première hypothèse : Statistiques

Style.Attachement

N	Valide	143
	Manquant	6
Moyenne		1,67
Ecart type		1,005
Minimum		1
Maximum		4

		Style.Attachement			
		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Séure	89	59,7	62,2	62,2
	Evitement	26	17,4	18,2	80,4
	Ambivalen t	14	9,4	9,8	90,2
	détaché	14	9,4	9,8	100,0
	Total	143	96,0	100,0	
Manquan t	Système	6	4,0		
Total		149	100,0		

Annexes



```
T-TEST GROUPS=Situation.Scolaire(1 2)
/MISSING=ANALYSIS
/VARIABLES=Attachement.Secure
/CRITERIA=CI (.95) .
```

Deuxième hypothèse :

Test T

Statistiques de groupe

	Situation.Scolaire	N	Moyenn e	Ecart type	Moyenne erreur standard
Attachement.	redoublant	32	62,81	13,684	2,419
Secure	non redoublant	117	65,65	12,257	1,133

Annexes

Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes
		F	Sig.	
Attachement.Secure	Hypothèse de variances égales	,820	,367	-1,131
	Hypothèse de variances inégales			-1,062

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne
Attachement.Secure	Hypothèse de variances égales	147	,260	-2,837
	Hypothèse de variances inégales	45,511	,294	-2,837

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
			Inférieur	Supérieur
Attachement.Secure	Hypothèse de variances égales	2,508	-7,793	2,119
	Hypothèse de variances inégales	2,671	-8,216	2,541

```
T-TEST GROUPS=Situation.Scolaire(1 2)
/MISSING=ANALYSIS
/VARIABLES=Attachement.Evitement
/CRITERIA=CI (.95) .
```

Annexes

Troisième hypothèse :

Test T

Statistiques de groupe

	Situation.Scolaire	N	Moyenn e	Ecart type	Moyenne erreur standard
Attachement.Evitement	redoublant	32	55,91	13,808	2,441
	non redoublant	117	56,09	11,398	1,054

Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyenn es
		F	Sig.	t
Attachement.Evitement	Hypothèse de variances égales	,851	,358	-,079
	Hypothèse de variances inégales			-,071

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne
Attachement.Evitement	Hypothèse de variances égales	147	,937	-,188
	Hypothèse de variances inégales	43,229	,944	-,188

Annexes

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
			Inférieur	Supérieur
t	Hypothèse de variances égales	2,383	-4,898	4,522
	Hypothèse de variances inégales	2,659	-5,549	5,173

```

SORT CASES BY Attacement.Ambivalent (A) .
T-TEST GROUPS=Situation.Scolaire(1 2)
  /MISSING=ANALYSIS
  /VARIABLES=Attacement.Ambivalent
  /CRITERIA=CI (.95) .

```

Quatrième hypothèse :

Test T

Statistiques de groupe

		N	Moyenn e	Ecart type	Moyenne erreur standard
Situation.Scolaire					
Attacement.Ambivalent	redoublant	32	67,25	9,298	1,644
	non redoublant	117	56,13	11,004	1,017

Annexes

Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyennes
		F	Sig.	
Attachement.Ambivalent	Hypothèse de variances égales	,537	,465	5,226
	Hypothèse de variances inégales			5,754

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne
Attachement.Ambivalent	Hypothèse de variances égales	147	,000	11,122
	Hypothèse de variances inégales	57,064	,000	11,122

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
			Inférieur	Supérieur
Attachement.Ambivalent	Hypothèse de variances égales	2,128	6,916	15,327
	Hypothèse de variances inégales	1,933	7,251	14,993

```

SORT CASES BY Attachement.Détaché (A) .
T-TEST GROUPS=Situation.Scolaire(1 2)
/MISSING=ANALYSIS
/VARIABLES=Attachement.Détaché
/CRITERIA=CI (.95) .

```

Annexes

Cinquième hypothèse :

Test T

Statistiques de groupe

	Situation.Scolaire	N	Moyenn e	Ecart type	Moyenne erreur standard
Attachement.Détaché	redoublant	32	75,19	8,498	1,502
	non redoublant	117	54,19	10,716	,991

Test des échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test t pour égalité des moyenn es
		F	Sig.	t
Attachement.Détaché	Hypothèse de variances égales	4,303	,040	10,232
	Hypothèse de variances inégales			11,669

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		ddl	Sig. (bilatéral)	Différence moyenne
Attachement.Détaché	Hypothèse de variances égales	147	,000	20,999
	Hypothèse de variances inégales	60,752	,000	20,999

Test des échantillons indépendants

		Test t pour égalité des moyennes		
		Différence erreur standard	Intervalle de confiance de la différence à 95 %	
			Inférieur	Supérieur
Attachement.Détaché	Hypothèse de variances égales	2,052	16,944	25,055
	Hypothèse de variances inégales	1,800	17,401	24,598

Résumé :

Le type d'attachement chez les élèves en échec et réussit scolaire, étude réalisée au sien de CEM Boudjemaa makhlouf à Tazmalt.

La présente étude a Pour objectif de mesurer le degré de l'attachement chez 150 élèves âgées de 12 à 16 ans.

Afin, de vérifier nos hypothèses, nous avons au recours de l'échelle : Mebarki Khadija et al qui mesure les types de l'attachement.

Les résultats mette en évidence la confirmation de notre première hypothèse par l'existence de déférences dans le degré d'attachement entre le type de l'attachement ambivalent et rejetant. Et la deuxième et la troisième hypothèse à l'infirmité et que le style de l'attachement le plus dominants c'est le modèle sécurisé

Ce mémoire peut être utile pour explorer la relation des élèves avec leurs figures d'attachement.

Les mots clés : *attachement, échec scolaire, réussite scolaire, l'adolescence scolarisée.*

abstract :

The type of attachment in students who fail and succeed in school, study carried out at CEM Boudjemaa makhlouf in Tazmalt.

The present study aims to measure the degree of attachment in 150 students aged 12 to 16 years.

In order to verify our hypotheses, we have recourse to the scale: Mebarki Khadija et al which measures the types of attachment.

The results highlight the confirmation of our first hypothesis by the existence of deferences in the degree of attachment between the type of ambivalent and rejecting attachment. And the second and the third hypothesis to the invalidation and that the style of the most dominant attachment is the secure model

This thesis can be useful for exploring the relationship of students with their attachment figures.

Key words: attachment, school failure, school success, schooled adolescence.